"Il n'est pas à craindre que la fraternité universelle et le sentiment qu'elle inspire, soient en opposition avec l'amour que chacun porte aux traditions et aux gloires de sa propre patrie"
S. S. PIE XII

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"L'Eglise du Christ ne peut penser ni ne pense à attaquer ou à mésestimer les caractéristiques particulières que chaque peuple, avec une piété jalouse et une compréhensible fierté, conserve et considère comme un précieux patrimoine."
S. S. PIE XII

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 6 décembre 1939 — No. 8

La Russie envahit la Finlande

La Jeunesse Etudiante Catholique

Les Provinces des Prairies ont eu l'immense avantage, ces dernières semaines, de recevoir la visite de l'aumônier général de la Jeunesse Etudiante Catholique, le Révérend Père Germain-Marie Lalande, des Pères de Sainte-Croix.

Venu au Manitoba sur l'invitation expresse de Son Excellence Mgr Yelle, le Père Lalande a eu l'heureuse idée d'inclure dans son itinéraire les autres Provinces de l'Ouest: cette visite lui permettra de se faire une idée encore plus ample et plus exacte de nos problèmes, tout comme elle lui aura fourni l'occasion de prodiguer à tous les intéressés, conseils et lumières. Nous sommes heureux de pouvoir l'en remercier par la voie du Journal des Canadiens-français de l'Alberta.

Pie XII et l'Action Catholique spécialisée

L'Action catholique spécialisée, comme l'action catholique tout court, est née avec l'Eglise. Si bien que lorsque Pie XI invitait les laïques à seconder de leur action le ministère du prêtre, il ne faisait que codifier et qu'exploiter une forme d'apostolat qui, à divers degrés, selon les circonstances de temps et de milieu, avait toujours existée dans l'Eglise.

Nombreux sont les documents pontificaux qui font appel à l'action catholique spécialisée. Le plus explicite se retrouve dans l'Encyclique "Quadragesimo Anno" de Sa Sainteté le Pape Pie XI

"Les circonstances, y lisons-nous, nous tracent donc clairement la voie dans laquelle nous devons nous engager. Comme à d'autres époques de l'histoire de l'Eglise, nous affrontons un monde retombé en grande partie dans le paganisme. Pour ramener au Christ ces diverses classes qui l'ont renié, il faut avant tout recruter et former dans leur sein même des auxiliaires de l'Eglise, qui comprennent leur mentalité, leurs aspirations, qui sachent parler à leurs coeurs dans un esprit de fraternelle charité. Les premiers apôtres, les apôtres immédiats des ouvriers seront des ouvriers, les apôtres du monde industriel et commerçant seront des industriels et des commerçants."

Ce texte choisi entre mille autres semblables, nous permet de définir l'action catholique spécialisée: "l'action catholique pratiquée dans un milieu par les personnes de ce milieu pour la christianisation de ce milieu."

La formation des Etudiants

S'il importe de christianiser, — c'est-à-dire, de garder ou de conquérir au Christ — tous les milieux, il en est un qui plus que les autres nécessite une attention toute particulière: c'est le milieu étudiant. En effet le milieu étudiant présente des problèmes qui lui sont propres et de la solution de ces problèmes dépend en grande partie l'état de la société de demain. Tous les hommes de demin auront été étudiants un jour, et si l'on n'a pas profité de leur stage à l'école, au collège ou à l'université, pour les bien former, l'on mériterait le même reproche que le fermier qui espère récolter, sans s'être donné la peine d'ensemencer.

Des éducateurs éclairés — tant au Canada que dans les pays d'Europe — ont compris les problèmes qui se posent à la jeunesse d'âge scolaire et ils ont fait des efforts pour leur trouver une solution. De leur action combinée est sortie la Jeunessee Etudiante Catholique, connue sous son petit nom de J.E.C. ou J.E.C.F., selon qu'elle groupe des jeunes garçons ou des jeunes filles.

Ce qu'est la J. E. C.

La J.E.C. est un mouvement d'Action catholique dont le but propre est de conquérir au Christ le milieu scolaire. Cette conquête du milieu scolaire est organisée et conduite non pas par des professeurs, des surveillants ou des directeurs, mais par des étudiants qui sont responsables de leur mouvement. Mais avant de se lancer à la conquête de leur milieu, les "militants" doivent se soumettre à une stratégie très précise: étude du terrain sur lequel ils doivent évoluer, constatation des principaux problèmes qui se présentent à eux, recherche d'une solution bien adaptée aux circonstances de temps et de personns, organisation d'une action précise, collective et concertée, mise en marche de cette machine de guerre. C'est cette marche lente et progressive qui doit conduire, tôt ou tard, les jeunes étudiants à la victoire, à la transformation de leur milieu propre.

Ses réalisations au Canada

Bien que de fondation assez récente au Canada, la J.E.C. compte actuellement plus de 500 sections répandues à travers tout le pays. La méthode employée dans chacune de ces sections est foncièreemnt la même partout: les divergences dues au besoin d'adaptation, ne sont qu'accidentelles.

L'esprit du mouvement est entretenu au moyen de publications périodiques. C'est ainsi que la J.E.C. met à la disposition de ses militants un "Bulletin de chefs" qui tire à 6,000 exemplaires. A ses simples membres, elle envoie un journal mensuel, le "J.E.C.", qui a déjà à son crédit 13,000 lecteurs. Ce journal a l'honneur d'être au Canada le seul journal d'envergure vraiment nationale, s'adressant aux étudiants.

La publication de ces périodiques, exige, on le conçoit, un travail énorme de la part du comité central de la J.E.C. Cependant son travail ne se borne pas là. Désireuse d'aider le plus possible la jeunesse étudiante, la centrale jéciste organise différents services dans le but de faciliter et de compléter la formation générale des jeunes. Il y a un service de bibliographie, dont la revue bi-mensuelle "Mes fiches" atteint déjà un tirage de 10,000; il y a le service de librairie, le service des arts; il y a le service de correspondance avec les étudiants étrangers, etc. . .

L'initiative est laissée à chacune des sections d'organiser dans son propre milieu des services qui répondent plus immédiatement aux besoins des étudiants qu'elle groupe.

Le Fédération des Etudiants Catholiques

Le J.E.C. n'est pas l'unique mouvement qui, au Canada, groupe les jeunes aux études: il y en a d'autres qui tous ont leurs avantages et leurs mérites; par exemple, dans les milieux universitaires anglais, les "Newman Clubs." Ces différents organismes, la J.E.C. les considère comme des frères et elle cherche, non pas à les assimiler, mais à collaborer avec eux: d'où la naissance de la Fédération des Etudiants catholiques, groupant tous les mouvements de jeunes universitaires. Le Père Lalande a profité de son passage dans l'Ouest pour établir des contacts avec les élèves catholiques de nos Universités. Nul doute que cette partie de son travail ne produise des fruits.

Jean PATOINE, O.M.I.

REMERCIEMENTS

L'A. C. F. A.

Je tiens à remercier, par la voix de la Survivance, tous nos compatriotes de St-Paul et de Bonnyville.

Merci à Messieurs les Curés et aux dirigeants de l'Association pour le cordial accueil qu'il nous on fait.

Merci à tous les généreux donateurs pour le support qu'ils nous ont donné. Le succès remporté est un précieux encouragement. Et tous nous sommes décidés à aller de l'avant pour le plus grand bien des nôtres.

Cette semaine, une autre région emboîte le pas: Donnelly, Falher, Girouxville tiennent leur Journée de l'Association.

A tous nous souhaitons plein succès!

Dr L.-O. BENCHEMIN, M. D.,
Président général de l'A. C. F. A.

AUTOUR DU GLOBE

CITE DU VATICAN. — Les nouvelles publiées à l'étranger disant que le Cardinal Francisco Vidal Y Barraquer, archevêque de Tarragone, en Espagne, démissionnerait par suite de divergences de vues à propos du régime du général Franco, sont absolument sans fondement. Voilà ce qu'on apprend, selon une information sûre.

PARIS. — "Paris-Soir" annonçait la semaine dernière que les espions allemands arrêtés par le service de contre-espionnage français se servaient de draps de lits brodés pour envoyer leurs messages. Des rapports en code étaient brodés à travers les dessins des broderies au moyen de points longs ou courts suivant les disposition du code de télégraphie Morse.

PARIS. — Le prince Ferdinand de Bourbon, duc de Durcal, a été condamné à quatre mois de prison Il fut trouvé coupable d'avoir escamoté 50,000 francs à un réfugié de la guerre civile espagnole, l'an dernier.

LONDRES. — Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré aux Communes que le moment n'est pas opportun d'étudier la question de savoir si l'on doit offrir à d'autres pays de s'unir dans les cadres de l'Empire britannique après la guerre.

LONDRES. — Le premier ministre Chamberlain a averti dernièrement le nation anglaise de ne pas "commettre l'erreur de sous-estimer la force de l'ennemi."

LONDRES. — Le ministre des Vivres Williams-S. Morrison a annoncé aux Communes que le rationnement du beurre et du bacon commencera le 8 janvier.

Morrison a dit que quatre onces de bacon et de beurre seront la ration de chaque consommateur par semaine.

LONDRES. — Un détachement d'officiers et de soldats canadiens est arrivé à Londres en fin de semaine pour suivre des cours spéciaux en art militaire.

BERLIN. — L'Allemagne est en faveur des demandes de la Russie soviétique à la Finlande, d'après le service di'nformation "Dienst aus Deutschland," qui est souvent l'expression des vues du ministère des affaires étrangères.

ROME. — Le premier ministre Mussolini a convoqué une réunion du Grand Conseil pour lundi le 11 décembre prochain. Les observateurs étrangers se demandent s'il ne s'agit pas de définir la politique de l'Italie au cours du conflit actuel.

KATTOWITZ, Allemagne. — On révèle que 5,000 Juifs,—femmes, enfants et vieillards,—ont reçu instruction de quitter les régions polonaises de Kattowitz et de Teschen d'ici le 15 décembre pour aller s'établir dans la réserve juive que les Allemands sont en train d'organiser à l'est de Lublin.

POTSDAM. — L'ex-kronprinz Frédéric Guillaume d'Allemagne a déclaré qu'aucun membre de la famille des Hohenzollern ou de quelque autre famille royale allemande n'a été arrêté ou tué, qu'au contraire tous ont conservé leur entière liberté de mouvements. Tous les membres des familles royales allemandes qui sont en état de porter les armes sont au front.

CRACOVIE. — Le gouverneur allemand des provinces conquises de la Pologne, M. Hans Frank, a décrété la confiscation de tous les biens de l'ancien Etat polonais, même les réclamations et les placements. L'administration de ces biens sera confiée à un bureau de syndics. Le décret n'intéresse pas les biens des particuliers ou des municipalités.

BELGRADE. — La Grande-Bretagne a commandé en Yougoslavie des denrées pour une valeur de 32,000,000 de dinars ($750,000), et on croit que, pendant les pourparlers commerciaux qui doivent commencer en décembre, il y aura augmentation substantielle de ces commandes.

WINNIPEG. — M. S. S. Garson, trésorier provincial, a annoncé que la dette publique manitobaine a augmenté à la fin de l'année fiscale terminée le 30 avril dernier, de $1,513,927.

REGINA, Sask. — M. James Crassik, 70 ans ,et maire de 1920 à 1922, a été élu maire contre A.-C. Ellison, maire sortant de charge, par une majorité de 942.

WINNIPEG. — La vente des liqueurs et de la bière à la commission des liqueurs du Manitoba, pour l'année qui s'est terminée le 30 avril, se chiffre par $5,947,687.32, d'après un relevé des comptes publics.

OTTAWA. — L'Office fédéral de la statistique a révélé que les propriétés immobilières imposables au Canada ,en 1937, étaient évaluées à $7,648,427,488 et que les propriétés exemptées d'impôts étaient évaluées à $1,560,512,075.

WASHINGTON. — L'Office de l'Immigration et de la Naturalisation fera une nouvelle enquête sur les opérations de la compagnie de chaussures Bata aux Etats-Unis.

Observatoire

Félicitations

Nous avons appris ces jours derniers l'élévation de l'Hon. L. Maynard, au rang de Conseiller du Roi (C. R.). Nous nous réjouissons de l'honneur qui échoit à l'un des nôtres et nous lui offrons nos sincères félicitations.

De même nous avons été heureux d'apprendre que notre jeune concitoyen M. Ernest Côté, qui s'est enrôlé dans les rangs du Royal 22ème, y a obtenu le grade de lieutenant. Monsieur Côté nous a quitté pour aller remplir ses fonctions à Québec. A lui aussi nous présentons nos meilleurs voeux.

Heure catholique à la radio

Nous avons déjà eu l'occasion d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les émissions qui se donnent chaque dimanche au poste CJCA et qui sont connues sous le nom d'Heures Catholiques. Ces programmes dus à l'initiative de l'autorité religieuse du diocèse reçoivent un accueil très sympathique et produisent des résultats appréciables, même chez ceux qui ne partagent pas notre foi.

Les organisateurs n'ont pas oublié les fidèles de langue française et c'est à eux spécialement qu'ils consacrent une partie de leur programme de dimanche prochain. A cette occasion on aura le plaisir d'entendre M. l'abbé Ketchen, curé de l'Immaculée Conception.

On trouvera le détail du programme en dernière page.

Caisses Scolaires

Il nous fait plaisir d'apprendre que, en différentes localités de la province, on s'apprête à établir des Caisses Scolaires. Une telle fondation, pour peu qu'elle prenne de l'ampleur, rendra d'immenses services à notre jeunesse. Voici ce qu'écrivait récemment le journal "La Terre de chez-nous":

Plusieurs enfants qui fréquentent l'école ont une tendance à dépenser leurs sous pour des friandises ou des futilités qui, la plupart du temps, ne leur apportent aucun profit.

Pour mettre un frein à ce gaspillage, il est évident que les jeunes doivent acquérir la vertu de l'épargne. La caisse scolaire est une oeuvre d'éducation sociale toute désignée.

Une femme me disait la semaine dernière: "Depuis que la caisse scolaire est établie dans la paroisse, mon fils a épargné trois dollars. Il se ramasse un peu d'argent pour s'acheter du linge cet hiver."

Combien d'autres exemples pourrait-on citer pour démontrer les bienfaits de la caisse scolaire! Elle devrait exister dans toutes nos paroisses. J.B."

Oui, elle devrait exister dans toutes nos écoles pour apprendre aux enfants le grand devoir et les bienfaits de l'épargne, de l'économie.

La Caisse Populaire, c'est si simple et si utile à la fois.

P.-E. B.

WINDSOR, Ont. — Une dépêche de Halifax au "Windsor Daily Star" mande que des agents nazis à Halifax adressent, par sans-fil sur ondes courtes, des messages en Allemagne concernant les opérations des navires canadiens.

OTTAWA. — Un soldat peut faire retenir une certaine partie de son salaire pour effectuer les paiements sur sa maison ou pour payer sa prime d'assurance ou pour tout autre but semblable, annonce le ministère de la Défense nationale.

AYLMER, Ont. — Le premier ministre Mitchell Hepburn a renouvelé ici ses critiques relativement à l'effort de guerre du Canada. Il a demandé au gouvernement du Dominion "de secouer son apathie et de se mettre à l'oeuvre dans la poursuite de la guerre."

Les attaques. — La défense. — Les antécédents.

La Russie a déclaré la guerre à la Finlande jeudi dernier sur mer, sur terre et dans l'air. Une partie de la vieille ville de Viborg est en feu. La flotte soviétique s'est emparée de l'île de Seiskari. Plusieurs endroits de la frontière finlandaise étaient sous le coup d'un lourd bombardement.

La Diète, Parlement de Finlande, qui ne comprend qu'une Chambre, a été immédiatement convoquée afin d'entendre une déclaration du ministre des Affaires étrangères, M. Eljas Erkko ,et de donner un vote de confiance dans le gouvernement.

Les hauts fonctionnaires disent que la session démontrera l'unité de la nation dans la plus grave des crises qu'elle ait traversée. Cette unité donnera le démenti aux prétensions russes que le gouvernement n'a pas l'appui de la population.

Les batteries antiaériennes ont été engagées dans plusieurs combats avec les aviateurs russes qui ont bombardé le port de Malm, en dehors de la capitale finlandaise.

Des bombes incendiaires lancées sur Ensoe mirent le feu à plusieurs immeubles et en détruisirent l'hôpital.

La flotte russe, après avoir pris Seiskari, s'est dirigée, croit-on, vers d'autres îles finlandaises du golfe de Finlande. Seiskari est situé près du col étroit du golfe, à l'ouest de Kronstadt, port de Leningrad, seconde ville de Russie.

Des ordres préliminaires pour le public ont été rédigés, et comme mesure de précaution, certains documents du gouvernement ont été brûlés dans le sous-sol du Capitole.

Viborg, situé sur la rive nord du golfe de Finlande, a été apparemment violemment bombardée de la mer.

Les troupes soviétiques ont commencé de passer la frontière sur l'isthme de Carélie, à la faveur d'un feu d'artillerie nourri.

La nouvelle du ministère des Affaires étrangères que la guerre était commencée fut reçu au moment où des bombardiers du service aérien soviétique apparurent au-dessus de la capitale.

La nouvelle que la guerre était commencée, annoncée par un porte-parole du ministère des affaires étrangères, fit s'évanouir les espoirs de paix que la Finlande faisait reposer sur une note de conciliation remise à la Russie, après que le gouvernement soviétique eut rompu la veille au soir les relations diplomatiques.

Les Finlandais, affectés par la rupture des relations, avant de pouvoir faire une offre, attendaient avec crainte, sachant qu'il y avait menace d'hostilités.

La Finlande offrait de retirer ses troupes de défense de sa frontière commune avec la Russie, près de Leningrad, comme les soviets l'avaient demandé, et de soumettre d'autres différends à une commission collective.

Bien que des patrouilles de frontière eussent reçu l'ordre de reculer de divers endroits, pour éviter de se rencontrer avec les troupes rouges, le refus précédent de la Finlande de les retirer de 12 à 16 milles, sur demande de la Russie, amena d'abord la dénonciation par les soviets du traité de non-agression soviético-finlandais de 1928, et ensuite la rupture des relations.

Eljas Erkko, ministre des affaires étrangères, fit cette offre comme un geste en vue du règlement pacifique du différend, en répondant à la décision de la Russie d'annuler le pacte de non-agression. La note d'Erkko disait:

"Afin de prouver de façon non équivoque que nous faisons un sincère effort pour en venir à un accord avec le gouvernement soviétique et de réfuter les allégations de ce gouvernement, savoir que la Finlande a adopté une attitude hostile envers l'Union soviétique, mon gouvernement est prêt à régler avec le gouvernement soviétique la question du retrait des forces de défense finlandaises stationnées dans l'isthme de Carélie, à l'exception des gardiens de douane de la frontière, à une distance de Leningrad telle qu'on ne pourrait pas même alléguer qu'elles en menacent la sécurité.

"Mon gouvernement est d'avis qu'il n'est pas justifiable de dénoncer le traité de non-agression qui, en vertu du protocole de 194, demeure en vigueur jusqu'à la fin de 1945."

Lorsque le baron Yrjo Koskinen, ministre de Finlande à Moscou, voulut remettre la note, le vice-commissaire des affaires étrangères de Russie, Vladimir Potemkine, lui dit qu'il apprit que les relations avec la Finlande étaient rompues.

Toutefois, un porte-parole du ministère des affaires étrangères déclara qu'on avait appris que, trois heures plus tard, la réponse fut remise au gouvernement soviétique, et le "fait est que le gouvernement russe est maintenant en mesure d'étudier notre réponse."

NEW-YORK. — Le juge James-G. Wallace a rejeté cinq des dix chefs d'accusation contre Fritz Kuhn, chef de la Bund germano-américaine, accusé de détournement de fonds au détriment du groupement qu'il dirige.

IL FAUT RENDRE DIEU A L'ECOLE

Au moment où s'effectuait la rentrée scolaire, M. Daladier, président du Conseil, a reçu la lettre suivante dont on reconnaîtra l'importance et l'opportunité.

Marseille, 18 septembre 1939

Monsieur le Président du Conseil,

"La rentrée des classes devant s'ouvrir dans des conditions si tragiques, permettez-moi, Monsieur le Président du Conseil de venir, au nom d'un grand nombre d'instituteurs, vous demander d'aider le monde enseignant de votre grande autorité dans les pénibles circonstances où nous allons nous trouver.

"Tous, ou presque tous, nous reconnaissons que l'école sans Dieu a fait faillite et a manqué de précipiter la France au fond de l'abîme. Il est de toute urgence que l'on se ressaisisse, que l'on reconnaisse ses erreurs, que l'on rende à Dieu nos écoles. Il ne doit plus être question de neutralité.

"C'est le prétexte de neutralité qui nous a amenés à renier Dieu et à substituer à le'nseignement religieux et moral des théories subversives les plus dangereuses. Des maîtres croyants, par timidité et crainte de leurs chefs, en sont venus à ne plus oser prononcer le nom de Dieu dans leur classe.

"Nous sentons cependant, dans cette affreuse catastrophe, que nous sommes dans la main de Dieu, et que nous avons besoin des secours du ciel. Nous sentons que notre devoir d'éducateurs est d'aider les âmes de nos enfants à s'élever vers Dieu.

"Nous sommes impuissants, Monsieur le Président du Conseil, à remplir pleinement le délicat devoir qui nous incombe, si nous ne sommes pas encouragés par les pouvoirs publics.

"C'est pourquoi nous venons à vous, Monsieur le Président du Conseil, pour vous prier de faire entendre votre voix aux maîtres de l'Université qui ont mis toute leur confiance en vous.

"Vous considérant, Monsieur le Président du Conseil, avec une reconnaissance émue, comme le sauveur de notre pays, tant au point de vue moral que matériel, nous vous prions d'agréer, avec l'expression de notre immense gratitude, l'hommage de notre plus profond respect."

M. André VAILLANT

Pour un groupe d'universitaires se disant athées et redevenus croyants.

Ce témoignage est une preuve nouvelle que la France s'achemine dans la voie droite. Après la lutte contre les éléments de désordre et les communistes, voici que se dessine la lutte contre l'école athée.

Journée de l'A.C.F.A. -- 2è région

DONNELLY, 8 décembre
FALHER et GIROUXVILLE, le 10 décembre

Vers l'Immaculée

(Extrait de "A Notre-Dame de Lyre")

Si parfois nous pleurons, voyageurs exilés,
Sans force et sans appui dans l'ombre solitaire,
Vers Marie élevons nos regards éplorés.
Cette Vierge est pour nous un jardin de délice;
Du coeur des affligés, c'est la consolatrice;
A l'âme qui l'appelle, implorant ses bienfaits,
Elle apporte la joie, elle donne la paix.

Dans les jours orageux où notre foi chancelle,
Si parfois nous cherchons un phare conducteur,
Dirigeons nuit et jour notre faible nacelle
Vers le coeur de Marie, asile protecteur;
A son nom resplendit la sagesse divine;
A sa voix, le danger, de clarté s'illumine;
Le démon impuissant, déconcerté, s'enfuit;
Le salut apparaît, le calme s'établit.

Dans les soirs défaillants où s'agite la vie,
Si nous croyons, du jour, tous les combats perdus,
Appelons au secours notre Mère Marie;
De ses bras surgiront les armes du salut;
Sa présence est pour nous une armée en bataille;
Contre l'assaut du mal, c'est la forte muraille;
C'est le rempart béni, l'arche de pureté;
Temple auguste et divin, sa force est sa beauté.

Soeur Marie-du-Rédempteur, s.g.c.

Le plus beau métier

Notre bon vieux curé de Saint-Paterne a dit son Nunc dimittis (et, heureusment pour nous, le bon Dieu fait comme s'il n'avait pas entendu) car il a vu enfin un beau jour longtemps désiré. Ecoutez-moi:

Saint-Paterne est un joli coin du Bordelais. Au milieu des plaines il couvre un mamelon et campe pittoresquement ses bastides, le dos aux vignes, le regard au soleil. Son église élève un clocher, rebâti depuis les guerres de religion, sur un chef médiéval, et les gargouilles bon enfant font risette aux gamins qui jouent sous le porche.

Mais M. le curé portait comme une honte, en son coeur de prêtre, cette triste constatation: SaintPaterne n'avait jamais, de mémoire d'homme, envoyé l'un de ses enfants au Séminaire. Non; tous ces bons vivants, honnêtes, aisés, chrétiens — oh! très attachés à leur messe, leur buis bénit, la sanctification de leurs mariages et de leur cimetière par la prière du prêtre, — tous s'arrêtaient au seuil des renoncements. Sous aucune soutane un coeur de Saint-Paterne n'avait battu et semblait ne devoir battre. M. le curé, qui avait présenté au bon Dieu tant de petits baptisés, tant de ménages fondés sur un légitime amour, tant de résignations, de repentirs, de générosités, d'élans, éclos autour des sacrements qu'il administrait dans sa paroisse depuis quarante années, M. le curé, cependant, aurait bien voulu dire: "Seigneur, je vous ai préparé celui-ci comme mon fils pour prendre le flambeau quand ma main le laissera tomber..."

Or, un jour, allant à Lesparre pour plusieurs affaires spirituelles et temporelles qu'il faisait coïncider pour utiliser son déplacement, M. le curé fut introduit chez son doyen par un garçonnet long, pâle, maigre, dont les yeux clairs parlaient tout seuls. Ces yeux disaient des choses très diverses: la faim, la fièvre, l'énergie, la tendresse... Vous savez, un vieux prêtre lit facilement dans les yeux.

Aussi l'intérêt éveillé par cette frimousse se traduisit-il tout de suite par une question.

—Ce petit est très attachant, répondit le doyen. Il me paraît être sérieusement appelé à l'état ecclésiastique, mais il n'a pas de santé; il lui faudrait sortir de la maison malsaine où ses parents traînent la plus lamentable des misères honnêtes. Il vient ici faire du latin; nous le nourrissons à peu près; il aide à mon service en reconnaissance.

Une inspiration — M. le curé avait prié tant de saints que rien ne nous autorise à l'attribuer à l'un plutôt qu'à un autre, — une inspiration lui dicta immédiatement:

—Et si l'on me confiait cet enfant? L'air est si pur chez nous! Mon budget n'est pas ce qui s'appelle... élastique, mais enfin Dieu y pourvoiera! Notre instituteur est chrétien... A nous deux, nous l'instruirons. Quant à la pension au Séminaire, quand il en sera temps, on en parlera à Monseigneur.

—Mon cher curé, le ciel vous envoie! Je n'aurais jamais osé vous offrir une tâche pareille à votre âge et avec les ressources d'une si petite paroisse... Mais la cure d'air est certainement pour cet enfant une question de vie ou de mort...

Une offre aussi généreuse ne se discute pas, et les bagages du petit clerc étant nus furent vite faits.

Vous dire que quand Apolline, la gouvernante du curé, vit revenir son maître et qu'en plus d'un tablier de futaine, un lot de chapelet, une caisse de catéchismes, un ornement réparé et un sac de lentilles, il lui déballa la plus précieuse et la plus encombrante des ses acquisitions... Vous dire que ça se passa au beau fixe? Ah! non! Elle n'objecta rien: M. le curé ne tolérait aucune parole malséante; mais elle mesura d'un regard la longueur de l'échine, le mauvais état des chaussures et la profondeur présumée de l'estomac de celui qu'on lui présentait comme une aide pour ses travaux. Elle pivota sur ses talons et alla prendre ses poûles à témoin des amertumes réservées aux filles pieuses qui font ce qu'elles peuvent pour équilibrer le budget d'un prêtre capable de donner la dernière bouchée de sa miche et la dernière plume de son oreiller.

Cependant, le lendemain, elle partagea la crème de son lait avec Augustin — M. le curé n'en prenait pas, — et elle qui n'avait jamais élevé que des poules de Houdan et des lapins argentés de Champagne, bientôt s'extasia devant le bonheur de voir un gentil garçon rosir, remplir ses joues, écarrer son torse et devenir de jour en jour plus complaisant, plus empressé, plus utile...

Quand l'été vint, le curé reçut comme d'habitude Georges Berton, le fils du grand entrepreneur, que les vacances ramenaient chez ses parents et qui prenait avec lui des leçons de latin. L'intimité ne fut pas longue à s'établir entre les deux garçons au cours des leçons partagées, des promenades, des parties de pêche.

Georges dit à son camarade avec une nuance de respect.

—Alors, tu veux être prêtre?

—Oui. Et toi, que veux-tu faire?

—Je ne sais pas...

—Tu ne peux pas succéder à ton père?

—Non. Il préférerait que je sois officier...

—C'est beau ça. Se donner à son pays... Oui, se donner tout entier.

—Ou bien médecin.

—Tu as raison. Arriver dans une maison comme un sauveur.. Rassurer le malade... Lui rendre la santé... Tu penses que je comprends ça, moi qui veux consoler, ranimer, sauver les âmes!

—Il y a aussi professeur.

—Ce n'est pas mal. Vois-tu, tout ce que M. le curé nous apprend... J'aime cela, moi, d'enseigner. Dans le catéchisme, j'apprendrai aux gens tout ce qu'ils doivent savoir et avec l'Evangile tout ce qu'ils doivent faire...

—Maman aimerait que je sois magistrat.

—Chouette! L'avocat, avec sa grande robe, il pérore, il fait des gestes, tout le monde l'écoute. Et puis le juge: Ca c'est mal!... Ca, on peut le faire!... Pif! je vous condamne! Paf! je vous acquitte! Après tout, je serai juge, moi aussi; seulement, les gens viendront s'accuser eux-mêmes; c'est plus facile! Et puis, je pardonnerai toujours. Tu sais, si tu ne peux pas te décider, continua Augustin, qui riait volontiers, je crois que ton père est en train de t'acheter une charge de rentier. Tu n'auras qu'à te laisser vivre avec ce qu'il aura gagné pour toi...

—Ce n'est pas un métier, dit Georges un peu humilié de ne pas se sentir un goût dominant.

—C'est cependant celui qui me convient. Je vais amasser le plus de capitaux que je pourrai. Seulement, pas par ici, où la rouille et les voleurs peuvent les atteindre. Je les enverrai là-haut, dans une banque où je les trouverai quand je ne pourrai plus travailler: 'Portez au compte de M. l'abbé Augustin un an de sacerdoce, petit traitement, casuel nul: trois paroisses à desservir; Conseil municipal socialiste refuse tout ce qu'on lui demande... Cra... Cra... L'ange du bureau 32 écrit mon compte de l'année sur le grand livre...

Le bouchon bouge.. C'est une perche... Chut! la ligne levée, le poisson frétille sur les herbes. Georges l'attrape et le fourre dans le panier.

—Penses-tu, Georges, comme ce sera plus beau d'être pêcheur d'âmes! Les gens d'ici gardent leurs troupeaux, ils bâtissent des maisons, ils ensemencent leurs champs, ils récoltent la moisson, la vendange Oh! Georges! Je serai pasteur d'hommes, je bâtirai sur la pierre contre laquelle rien ne prévaut, je sèmerai le bon grain dans le champ du Père de famille, je porterai le pain et le vin sur l'autel.

Augustin ne riait plus. Sa figure mobile traduisait l'enthousiasme et la prière.

Georges était aussi réfléchi qu'Augustin était expansif. Il avait rêvé déjà de toutes ces professions dont, en enfant qu'il était, il ne voyait que le beau côté, et voici que de plus beaux côtés encore s'apercevaient dans les perspectives ouvertes par son camarade. Ils causèrent souvent de ces sujets qui passionnent les jeunes gens, et à la fin des vacances M. Berton eut un entretien sérieux avec M. le curé; si sérieux qu'il offrait généreusement le prix de la pension d'Augustin au Séminaire, et plus généreusement il offrait son fils au bon Dieu.

C'est au retour de leur double ordination que notre curé a dit son Nunc dimittis, auquel ses paroissiens répendent en choeur: "Ca ne presse pas, Seigneur!"

P. D'ASVIN.

(La Croix).

RECETTES

Tartes à la compote de pommes

2 tasses de compote de pommes sucrée; 2 oeufs. Battez les blancs jusqu'à ce qu'ils soient en neige ferme. joutez les jaunes, un à la fois, et continuez à battre jusqu'à ce qu'ils soient très légers. Ajoutez la compote de pommes. Mélangez bien et versez dans une assiette à tarte, revêtue de pâte.

* * *

Tarte aux pommes et à la crème cuite (custard)

2 tasses de lait; 4 cuil. à soupe de sucre; 3 oeufs; 1 tasse de pomme crue râpée.

Faites chauffer le lait. Battez les oeufs très légers. Ajoutez le sucre, le lait chaud et la pomme râpée. Versez dans une abaisse et faites cuire au four à feu lent.

* * *

Crouton aux pommes

1½ tasse de sucre brun; ½ tasse de beurre; 1½ tasse de farine; 3 tasses de pommes tranchées.

Mélangez la farine, le beurre et 1 tasse de sucre jusqu'à ce qu'ils aient la consistance d'une croûte. Mettez les pomems dans une tourtière. Eparpillez ½ tasse de sucre par-dessus et couvrez le dessus avec la croute. Faites cuire une demi heure dans un four à feu modéré. Servez froid ou chaud.

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

A propos de Radio

Monsieur le Rédacteur,

Je viens vous demander l'hospitalité de vos colonnes pour laisser assavoir mon opinion.

Il y a quelque temps à notre Congrès, on a passé une résolution pour avoir du français à la Radio. La chose n'a pas fait beaucoup de bruit, mais ils ont été tous d'accord pour trouver qu'on était mal servi par le radio. Moi pour un, je puis vous assurer que, par chez-nous, tous nos gens avec qui j'en ai parlé sont de mon dire. Et si on faisait une enquête à travers la province d'Alberta, je suis sûr qu'on serait surpris de voir le nombre de ceux qui ont à se plaindre.

Ce qu'on entend répéter c'est: **"On a un radio et il ne nous sert pas; on aimerait entendre des nouvelles en français, et ils ne nous en donnent jamais. C'est quasiment rien que du jazz ou des choses qu'on ne comprend pas."**

Si vous saviez, Monsieur le Rédacteur, comme nos gens ont aimé les deux programmes de radio que l'Association a donnés! Ca prouve qu'ils seraient heureux d'avoir leur petite part. Après tout, on paye des taxes comme tout le monde; on manque pas de nous faire payer notre license de radio. Comment se fait-il qu'ils savent nous rejoindre quand il s'agit de la taxe, et qu'ils oublient de nous remettre "notre petit change", je veux dire le français qui serait supposé nous revenir.

On flatte le "Canayen" pour lui faire avaler une pilule; on lui fait boire les belles promesses à plein tombleur; on trouve que c'est le "plus fin." Au nom de l'unité et de toute la boutique, on lui demande de se serrer la ceinture. Mais, tondu! on oublie comme de jusse de lui donner justice.

Ne pensez-vous pas, Monsieur le Rédacteur, qu'il est temps d'y mettre le holà? Si tous les patriotes se serraient les coudes on arriverait vite à quelque chose. On a proposé dans le temps, je veux dire au Congrès d'Edmonton, de demander des nouvelles en français. Pour moi, ce n'est pas suffisant. Et si on est de mon dire, l'Association demandera au fédéral de nous mettre sur un pied d'égalité avec nos concitoyens. Ce qu'il nous faut ce n'est pas rien qu'une "croquette," mais des programmes français qui ont de l'allure. Les 150,000 canayens français de l'Ouest ne sont pas plus bêtes que le reste du pays. Que l'Association demande un poste de radio français; nous allons tous l'accoter.

Merci, Monsieur le Rédacteur.

Un de vos lecteurs,

Michel BRULE.

Caisse Populaire

Calgary, 3 déc. 1939

Dans votre article "Soyons logiques" sur la première page de la Survivance du 29 novembre 1939, je crois que, parlant du prêt au pauvre, vous semblez laisser une impression sur le lecteur qu'une Caisse Popularie est une espèce d'institution de charité. Il ne faut pas s'y méprendre. Une Caisse Populaire est simplement une coopérative dont les membres s'entr'aident mutuellement en mettant leurs économies dans un fonds commun pour se les prêter au besoin les uns les autres. Je ne crois pas qu'il existe une seule Caisse Populaire qui prêterait à un pauvre parce qu'il est pauvre. A moins que les membres de la commission de crédit d'une Caisse Populaire soient tous de l'opinion que le prêt sera remboursé, l'argent n'est pas prêté.

Vous semblez aussi croire que 1% d'intérêt par mois est trop élevé. Est-ce bien vrai quand il s'agit de petits prtês? Quel est l'individu qui sera incommodé en payant vingt cinq sous (.05c) sera trop d'intérêt $25.00 pour un mois? Est-ce que cinq sous (o05c) sera trop d'intérêt à payer sur un prêt de $5.00?

Faisons une comparaison entre les bénéfices d'un marchand et les profits d'une caisse populaire. Le marchand ne réussit, en raison de la compétition, qu'à réaliser un profit de deux sous sur une livre de beurre qui se vend aujourd'hui 31c; c'es-à-dire qu'il réalise un profit de 7% sur le prix coûtant. Mais vu qu'il ne garde son beurre en main que quelques jours seulement, disons quinze jours, il réalise donc un profit de 7% pour quinze jours, 14 p.c. par mois, 168 p.c. par année. Laissez-moi vous assurer, avec mon expérience de quarante ans dans le commerce, qu'un marchand qui fait 168% sur l'argent qu'il lui faut pour acheter et vendre du beurre sera aussi pauvre, par les temps qui qui courent, à la fin de l'année qu'il l'était au commencement. Sans doute, direz-vous, il faut qu'un marchand paye ses dépenses, telles que loyers, salaires, etc. Est-ce qu'une Caisse Populaire n'a pas, elle aussi, besoin d'un local, d'un gérant pour gérer ses affaires?

On m'assure que la grande majorité des Caisses Populaires aux Etats-Unis chargent 1% par mois, au moins sur ses petits prêts. Je crois qu'il en est de même dans la Nouvelle Ecosse et dans les autres provinces canadienns. Il st vrai cependant que dans la province de Québec les taux di'ntérêt sont généralement de 6 à 7% par an. Je réponds l'à-dessus, qu'en premier lieu nous ne sommes pas dans la province de Québec et qu'en deuxième lieu, l'expérience a démontré que ces taux ne suffisent pas pour sauvegarder les sociétaires des Caisses, puisque le gouvernement de cette province (c'est-à-dire les contribuables taxés volontairement ou non) donne depuis sept ans à cette classe privilégiée des Caisses Populaires un octroi annuel de $20,000. pour la propagande et la surveillance efficace des Caisses. Si je ne me trompe pas, M. Beaudoin, inspecteur appointé par la Fédération des Caisses Populaires, me disait lors de son passage à Calgary que cet octroi est maintenant de $40,000.00 par année

Une dernière remarque en concluant, qu'il ne faut pas oublier: c'est qu'il ne semble pas possible de maintenir une Caisse Populaire en vie, sans dividende. Qu'elle cesse de donner des dividendes et vous verrez bientôt les sociétaires retirer leur capital de la Caisse Populaire. Arrêter les dividendes, c'est arrêter l'existence d'une Caisse.

Votre tout dévoué,

P. LAURENDEAU.

N.D.L.R.—

1—Nous n'avons jamais prétendu que la Caisse Populaire était une oeuvre de charité, mais c'est une oeuvre sociale, "une école de véritable amour du prochain" selon l'expression de M. l'abbé Grondin.

2—Que la somme payée par l'emprunteur ne soit que 25 sous, ou qu'un marchand fasse du 168%, il n'en reste pas moins vrai qu'un pour cent par mois reprséente un taux de 12 p.c. par an. D'après le catéchisme des Caisses Populaires un taux de 4 à 6 pour cent serait raisonnable.

3—Quant à l'octroi de $20,000. que donne le gouvernement de Québec, il ne doit pas être regardé comme une chose indisepensable au bon fonctionnement des Caisses. On doit le considérer plutôt comme un encouragement à une oeuvre excellente, tout comme il s'en donne pour les Universités, les Collèges, les hôpitaux, etc. On ne peut conclure de là à la nécessité d'un taux d'intérêt de 12%.

4—Surtout n'allons pas croire qu'une Caisse Populaire existe avant tout pour payer des dividendes élevés sur les parts. Ce serait faire fausse route. Sans doute on doit tenir compte des dividendes; mais la Caisse étant une oeuvre coopérative, il faut aussi tenir compte du consommateur, de celui qui fait faire des profits à la Caisse, l'emprunteur. Ne l'oublions pas complètement, celui-là.

* * *

Ceci dit, nous remercions M. Laurendeau de l'intérêt qu'il porte à la question. C'est une preuve que le problème de la coopération est des plus importants et que nous devons continuer à l'étudier sur tous ses aspects.

Un bon conseil

—Le jeu est une terrible passion. Un jour on gagne, le jour suivant on perd tout.

—Vous n'avez qu'à jouer tous les deux jours!

NOUVELLES AMERICAINES

WASHINGTON. — Des porte-paroles autorisés ont déclaré que la Grande-Bretagne croyait que les lois de la guerre étaient supérieurs aux lois de neutralité des Etats-Unis.

Des autorités de l'ambassade anglaise ont dit qu'il était impossible pour un pays par des législations individuelles d'empêcher ses navires d'être saisis.

NEW-YORK. — Le bureau des risques de guerre du gouvernement britannique et l'Institut des Assureurs de Londres ont réduit substantiellement les taux d'assurances sur les voyages en Orient et l'Extrême-Orient.

WASHINGTON. — Le secrétaire John-D. Battle, de la National Coal Association, a dit que le projet de canalisation du Saint-Laurent est "une brique d'or étincelante et coûteuse" et il réaffirma que l'industrie charbonnière s'y opposait.

CLEVELAND. — La revue "Steel" disait dernièrement que les missions d'achats anglaise et française présentement aux Etats-Unis se montreront "extrêmement judicieuses" dans la distribution des commandes de guerre.

Ces missions ont une somme de $7,000,000,000 à dépenser aux Etats Unis.

LAKEHURST. — A cause d'une mauvaise mer, les autorités aériennes américaines ont remis à plus tard les vols d'expérience du "Blmip J-4." Avec cet avion, on saisirait à la surface de la mer les personnes et les objets qui y seraient

SAN PEDRO, Cal., Une consignation de $5,000,000 d'or en lingots passée en contrebande malgré l'interdit japonais sur l'exportation d'or de la Chine, a été transférée du paquebot "President Pierce" à un wagon spécial de messageries. Elle sera transportée à l'hôtel des monnaies des Etats-Unis, à San Francisco.

DETROIT. — Mme Frances Dodge Johnson, en célébrant son 25ème anniversaire de naissance, est entrée en possession d'un héritage de $10,000,000 que lui avait laissé son père, feu John F. Dodge.

Quel plaisir de recevoir comme cadeau! — Une jolie boîte métallique de bon tabac à pipe ... ALOUETTE — EMPAQUETAGE DES FÊTES — 50¢

Vous désirez faire un BON REPAS? Venez au CECIL HOTEL CAFE — Sous nouvelle administration — 10414 av. Jasper, Tél: 27444, Ed.

Faisons commissions. — Portons valises, caisses, Livrons paquets, messages. — Garçons et autos à votre service.—Téls: 22246-22056 — CHAMPION'S PARCEL DELIVERY — 10121—101e rue T.M. Champion

DEMANDEZ BISCUITS Sunland — FABRIQUÉ A EDMONTON

Articles de gouret C.C.M. — Avons tous les articles de Sports — Patins aiguisés avec le nouveau "Lengthwise Grinder." — HERB WEBB — 10764 Ave Jasper — Tel.: 22557

Tél: 21131 — Edmonton — CECIL HOTEL — Jos. BEAUCHAMP, Prop. — Angle Ave Jasper et 104e rue — Chambres, eau chaude, froide et tél. Rendez-vous des Canadiens

CONNELLY-McKINLEY LIMITED — Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs. — Tél.: 22222. 10007 109e rue



Hainstock & Son, Ttd. — Entrepreneurs, pompes funèbres — Tél: 32025, 10541-81e. Ave — EDMONTON-SUD ALBERTA — Succursale à LEDUC, Tél: 93 — A. Magnan, rep. à Beaumont — Téléphone 972-8514

Gillespie Grain Co. Ltd — Edmonton, Alta. — Elévateur ruraux — Accommodation aux élévateurs terminaux. — Département des options — Vous trouverez qu'il est avantageux d'encourager une compagnie de grain dont le bureau-chef est à Edmonton. — Téléphone: 23426

P. MANNING LUMBER CO. LTD. — BOIS DE CONSTRUCTIONS — Bardeaux, lattes, chaux, papier à couverture, portes, chassies, moulures — 10443-80e Avenue — Téléphone 32051

McNEILL'S TAXI — Tous nos autos sont assurés contre les risques d'accidents aux passagers et responsabilités envers le public — CHAUFFEURS COURTOIS — 23456 - Telephone - 23456

LORSQUE VOUS RECEVEZ DES AMIS — Servez





CREME GLACEE — Si délicieuse — Si commode — Si économique — EDMONTON CITY DAIRY LIMITED — Laiterie 109e rue — Téléphone 25151

Liberty Machine Works Limited — Mécaniciens, Soudeurs — Machines et réparations — 10247-103ème rue — EDMONTON — Sam Nichols, gr. Tél. 22048

LOCKERBIE & HOLE — Plombiers sanitaires — Ingénieurs pour systèmes de chauffage — Téléphone: 21768 — 10718—101e rue

RAPPELEZ-VOUS QUE LE BON Pain de McGavin EST L'ALIMENT LE PLUS NOURRISSANT ET AUSSI LE PLUS ECONOMIQUE

QUINCAILLERIE D'AUTOMNE — Cartouches et Douilles Western "Super X" — Nouveaux Radios à Batteries Stewart-Warner—1940 — Batteries Burgess "B" — Poêles et réchauds "Entreprise" — Machine à laver Voss & Kleener — Huile et Graisse "Huskie" — Système à eau "Myers" — Voyez votre marchand local — THE J. H. ASHDOWN HARDWARE CO. LIMITED

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII

Mercredi le 6 décembre 1939

No. 8

LES GRANDES UNITES

Opinion de Son Excellence Mgr Monahan, archevêque de Régina

Nous extrayons du "Patriote," édition du 15 novembre, le compte-rendu suivant d'un discours donné par l'archevêque de Régina, en l'église du Sacré-Coeur. Après avoir tracé l'histoire de l'éducation et souligné le rôle joué par l'Eglise, Monseigneur Monahan traiter de différentes questions actuelles, en particulier des grandes unités.

Voici le rapport qu'en donne le "Patriote":

"Abordant le sujet des grandes unités scolaires, Mgr Monahan définit clairement l'attitude des catholiques. "Je sens que c'est mon devoir de choisir quelques-uns des principaux arguments en faveur des grandes unités et d'en montrer leur défectuosité. "Quel est le point de vue catholique?

"On a rapporté que les grandes unités scolaires seraient avantageuses à l'école séparée. Je réponds énergiquement NON. Au contraire, les grandes unités seraient la ruine des écoles séparées soit catholiques soit protestantes — Car il est bon de se rappeler qu'une école séparée est l'école de la minorité, soit catholique soit protestante, dans un district d'école.

C'est avec regret que nous devons dire que peu de confiance peut être mise dans des promesses. Prenons par exemple le cas du "Collegiate Board" de Régina. Ce "Board" impose des taxes et administre les hautes écoles de la ville. Les catholiques paient des taxes pour maintenir ces institutions, mais de mémoire humaine l'on ne peut se rappeler quand les catholiques ont eu des représentants dans ce "Board." Un axiome dit: "Pas d'imposition sans représentation," cependant voilà un cas où nos droits sont ignorés. Et je pourrais ajouter que même s'il y avait un catholique sur ce "Board", sa position isolée le rendrait presque nécessairement un membre ignoré.

Cet exemple démontre pourquoi les grandes unités seraient la transgressions de nos droits; pourquoi nous ne pouvons accepter ou supporter ce nouveau système.

L'on affirme qu'à Régina, à Moose Jaw, à Saskatoon et autres villes, nous avons des exemples de grandes unités en vigueur. Ceci est faux. Ces villes ne sont pas des exemples de grandes unités. Dans ces villes, nous n'avons pas un seul 'Board' pour toutes les écoles, mais deux entièrement distincts et indépendants l'un de l'autre.

De plus l'on soutient qu'au moyen des grandes unités toutes les misères des écoles rurales disparaîtront. Cet argument est absurde à première vue. Les grandes unités ne seraient pas un remède à tous maux. Elles grèveraient les écoles de très lourdes charges. Pouquoi ne pas laisser la municipalité pourvoir aux soins dentaires, etc... pour tout le monde en plus des enfants? Plusieurs municipalités ont déjà pourvu aux soins médicaux pour la communauté. Pourquoi surcharger les écoles des frais occasionnés par les dentistes, les gardes-malades? En fait, à propos des gardes-malades, moins nombreuses seront celles qui sont imbues d'idées modernes et antichrétiennes, mieux ce sera.

"L'on rapporte que nos écoles sont démodées. Nous avons un grand respect et une grande admiration pour ces hommes qui ont fait le Canada. Nos pères ont bâti le pays. Une phalange de grands hommes, une phalange de héros, une véritable armée de vaillants nous ont légué ce que nous avons. Ils ont dicté des lois justes et raisonnables qui nous gouvernent. Le code qui les fait ce qu'elles sont est assez bon pour moi. "Ne soyons pas trop enclins à mettre tout cela de côté pour accepter des nouveautés.

La grande unité prive les citoyens d'une région de droits que leur garantit la Constitution. Les partisans de la grande unité empiètent donc sur les droits constitutionnels. Ils méconnaissent l'"Autonomy Act."

Nous admettons des abus. Certaines commissions méritent d'être sévèrement réprimandées. Les membres de plusieurs de ces commissions méritent d'être internés. En de telles conditions, leurs écoles ne peuvent progresser beaucoup. Je sympathise, ajoute Son Excellence, avec le peuple de ces régions et j'admire les instituteurs qui ont poursuivi leur travail auprès des enfants en dépit de telles commissions.

"Mais les abus ont toujours existé et ne pourront jamais être extirpés entièrement. Un abus ne doit pas justifier la mise au rancart de tout un système et l'acceptation d'un système nouveau et non éprouvé. Il y a des remèdes, il y a des moyens de corriger ces abus et ces injustices sans avoir recours à l'abolition de tout le système."

AU VIEUX QUEBEC

MONTREAL. — Le procureur général, l'honorable Wilfrid Girouard, a annoncé que le colonel P.-A. Piuze demeurera commissaire de la Sûreté provinciale. Il a ajouté que bien que l'on fera plusieurs changements dans la police, il n'y aura pas de congédiement en masse.

SHERBROOKE. — Le conseil central des Syndicats catholiques de Sherbrooke a adopté une résolution insistant auprès du gouvernement fédéral pour la dissolution immédiate du parti communiste.

MONTREAL. — L'enseignement des arts domestiques est l'un des principaux sujets qui seront discutés le 13 décembre, à Québec, à l'assemblée générale du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

QUEBEC. — La prochaine session, qui sera la première du gouvernement Godbout, s'ouvrira dans quelques semaines. Avant de convoquer les chambres, les ministres ont une tâche considérable à accomplir. Aussi, pour consacrer plus de temps à la préparation des bills à proposer, ontils décidé dene paraître que le moins possible en public et de garder leurs soirées libres.

MONTREAL. — Sept personnes ont été blessées, une grièvement, dans la collision survenue entre un convoi de passagers du Canadien Pacifique et un train de fret, à Laval des Rapides, sur la rive nord de la rivière des Prairies, près Montréal.

TROIS-RIVIERES. — La population des Trois-Rivières a souscrit la somme impressionnante de $23,237.58 à la Croix rouge du Canada, a annoncé M. Sarsfield Malone, directeur de la campagne.

MONTREAL. — Le Dr J. Edmond Dubé, professeur à l'Université de Montréal pendant trente ans, est mort après deux semaines de maladie. M. le Dr Dubé, qui est un des médecins les mieux connus de Montréal, était en charge du département de la clinique médicale de l'Université.

QUEBEC. — Le nouveau briseglace "Ernest-Lapointe", construit aux chantiers de la "Davie Shipbuilding and Repairing Co.," à Lauzon, a été lancé. A cause de la guerre, cette cérémonie a eu un caractère privé.

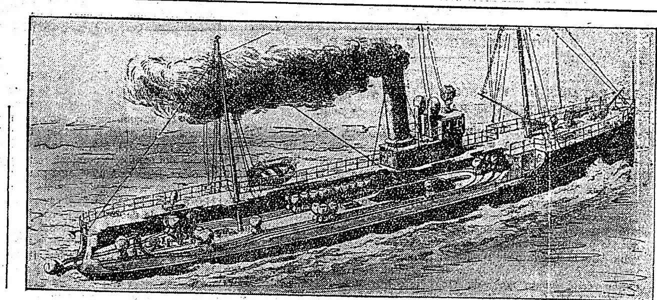
MONTREAL. — A une délégation de la Fédération Provinciale du Travail, l'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail et des Mines, a déclaré ici que des amendements seront apportés, lors de la prochaine session, à la législature du travail, notamment à la loi régissant les conventions collectives et aux bills 19 et 20.

MONTREAL. — Sir Charles Lindsay, mort récemment, lègue dans son testament plus de 4 millions aux hôpitaux ainsi qu'à des institutions de charité et sociétés. Quarante institutions montréalaises recevront ainsi des montants variant de $1,000 à $100,000.

Le mouillage des mines sous-marines



Examen d'une mine repêchée. Il faut la vider de ses matières explosives. C'est ce qui s'appelle jouer avec le feu . . .



Un mouilleur de mines dépose un de ces engins. La bombe est immergée par l'arrière du vaisseau et avec toute la délicatesse possible. On sait que la moindre secousse ferait au navire ce que la mine doit faire aux autres.

— NOUVELLES BREVES —

Mme Vanier rend hommage à la femme française

PARIS. — Mme Pauline Vanier, femme du lieutenant-colonel G.-P. Vanier, ministre du Canada en France, a transmis par radio aux femmes de France les souhaits des femmes du Canada. Son message a été transmis par le réseau radiophonique national.

"J'ai été à même, dit-elle, d'apprécier, en temps de paix, les qualités des Françaises comme mères et comme épouses, mais la guerre m'a permis d'admirer leurs plus grandes qualités."

Après avoir fait part des impressions que lui avait apportées son séjour en France avec son mari et leurs quatre enfants et souligné la cordialité de l'accueil qu'on leur a fait, Mme Vanier a loué particulièrement le courage montré par la paysanne française, depuis le début de la guerre. Enfin, Mme Vanier a dit que les mères et épouses canadiennes travaillaient de concert avec leurs soeurs de France pour contribuer au succès et à la victoire finale des Alliés.

Le tombeau de Pie XI

Cité du Vatican. — Les autorités du Vatican viennent d'approuver les plans du tombeau du Pape Pie XI que l'on construira dans la basilique de Saint-Pierre. Les travaux commenceront sous peu et les frais du tombeau seront payés selon la tradition, par le diocèse de Milan. Les plans prévoient un sarcophage de porphyre décoré de l'effigie de Pie XI ainsi que des armes de la ville de Milan et de la famille Ratti.

Trois rédacteurs du "Clarion" recherchés

TORONTO. — La police du Canada a été priée d'arrêter trois anciens membres du journal communiste de Toronto, le "Clarion", que l'on recherche sous l'accusation d'avoir violé la loi de la Défense canadienne. Charles Sims, 36 ans, Samuel Scarlett, 55 ans et Joseph Cline, 35 ans, sont accusés d'avoir imprimé et distribué le "Clarion" du 11 novembre, lequel contenait des articles "préjudiciables à la poursuite efficace de la guerre."

Les mandats d'arrestation ont été émis il y a quelque temps. Le journal a été supprimé.

Les prêtres de France sont magnifiques

PARIS. — "Les prêtres de France sont magnifiques. Le pays s'en souviendra," écrit S. Em. le Cardinal Verdier dans sa lettre hebdomadaire consacrée au clergé de France.

Et il en donne ainsi l'illustration. "Avec quelle simplicité nos prêtres ont quitté leurs églises, leurs presbytères et même leurs soutanes! Au milieu des soldats le prêtre est devenu l'un d'eux. Toujours, et parfois sans qu'ils s'en doutent, leur sacerdoce reconnu, aimé, rayonne la confiance et l'espoir. Pour tous, ils sont les confidents, les amis sûrs, et quel que soit leur âge les vrais pères."

Du front à l'arrière, ajoute-t-il, même spectacle de réconfort. Mêmes élans, mêmes exemples. Une fois de plus, le clergé français se donne sans réserve et même joyeusement à l'oeuvre patriotique qui assurera la victoire." Et avec un désintéressement qui en fait "les meilleurs artisans de la civilisation chrétienne."

Activités russes aux Etats-Unis

WASHINGTON. — M. Martin Dies, président du comité de recherches sur les activités non-américaines, déclare que les Etats-Unis devraient cesser leurs relations avec la Russie à moins que cette dernière ne donne l'assurance qu'elle mettra fin aux activités qui, selon lui, violent le traité de reconnaissance de 1933.

Dies a dit aux journalistes que son comité a en mains la preuve de ces violations. Il déclare que le parti communiste qui, selon lui, est étroitement lié à Moscou a tracé des plans qui conduiront à la grève et au sabotage dans le cas où les Etats-Unis entreraient dans le conflit.

Comme autre preuve de ces violations russes, il dit que l'on conspire pour violer la foi des passeports américains, que l'on maintient l'incognito de certains agents russes et que ces Russes ont joué un rôle dans le vol de secrets militaires et industriels."

Les mines allemandes et le blocus des alliés

CITE DU VATICAN. — Les méthodes de guerre navale des Allemands feront aux neutres plus de dommages que n'en feront celles de la France et de la Grande-Bretagne dit le journal 'Osservatore Romano'

Bien qu'il soit vrai, continue le journal, que la navigation des vaisseaux neutres ressente les effets des mesures du blocus anglo-français, il est également vrai que le mouillage des mines allemandes sera encore plus préjudiciable aux neutres.

Au moin, dit-il, les alliés font une distinction entres les marchandises produites dans les pays neutres et celles produites en Allemagne, et ils n'appliquent le blocus que contre cette dernière. Mais les mines allemandes détruisent des vaisseaux neutres sans égard au genre de cargaison transportée. C'est pourquoi les journaux anglais ont déclaré que les neutres qui ont protesté contre le blocus allié auraient dû protester auprès de Berlin.

L'Ontario lutte contre les éléments subversifs

TORONTO. — Le procureur-général de la Province d'Ontario, M. Gordon Conant, a prévenu toutes les forces de la Sûreté provinciale en Ontario qu'il était nécessaire, pour la bonne conduite de la guerre, que toute littérature et toutes déclarations subversives fussent empêchées dans toutes les régions.

Environ 1,000 copies de la déclaration du procureur-général furent distribuées aux membres de la Sûreté provinciale et à ceux des diverses municipalités, aux maires et aux procureurs de la couronne. Sur ces copies sont également reproduits les règlements et la juridiction de la police canadienne en temps de guerre.

La loi prévoit une forte amende et même la prison pour ceux qui tout des déclarations subversives, mais le procureur-général fait remarquer que "ces mesures de répression n'empêchent pas le mal de se propager." La Sûreté provinciale est maintenant sur un pied de guerre; elle se compose de plus de 1,000 hommes en uniforme. Nous ne ménagerons ni nos forces ni notre argent pour prévenir tout sabotage ou toute diffusion de doctrines subversives et nous traînerons les fauteurs devant les tribunaux.

"Mon département est à l'entière disposition de la Sûreté pour l'aviser en cas de besoin et même la seconder."

Les voyages en Russie sont difficiles

SUISSE. — Les hommes d'affaires d'Allemagne constatent qu'il n'est pas facile de se rendre en Russie, bien qu'on discute la question d'augmentation des relations commerciales entre les deux pays, disait dernièrement la revue économique allemande 'Ostwirtschaft'.

"Les autorités soviétiques, dit la revue, ont pris une attitude négative au sujet des voyages d'affaires en Union Soviétique. Les visas ne sont donnés par le consul des soviets à Berlin que si le voyage est autorisé par la délégation commerciale soviétique en Allemagne. Cette dernière ne donne son autorisation que si une compagnie a été invitée par Moscou à envoyer un représentant en Russie ou si la compagnie a déjà reçu des ordres de Moscou."

L'ennemi est à nos portes

BRUXELLES. — L'Occident voit déjà le communisme se rapprocher d'une façon inquiétante et arriver à ses portes, s'installer en Pologne, soumettre à sa domination les Pays Baltes, pousser vers la Finlande, les Balkans.

La guerre 1914-1918 a permis l'installation du communisme en Russie, une nouvelle guerre l'étendra sur l'Europe entière; telle a toujours été l'idée maîtresse, l'idée directrice des chefs de la IIIème Internationale depuis Lénine. Cette guerre, que depuis toujours les communistes s'efforçaient de provoquer nous la vivons maintenant. Elle est devenue réalité affreuse à cause de la politique de l'URSS. Le retournement cynique de celle-ci, la trahison idéologique, le reniement des principes qui étaient soi-disant à la base du régime soviétique permirent, accélérèrent et amenèrent la guerre. Les Soviets jetèrent le masque de la paix sous lequel ils cachaient la face hideuse de la guerre civile et de la guerre tout court; leur vraie face... La Documentation Anticommuniste du CILACC continue avec plus d'énergie encore sa tâche: mener inlassablement la lutte contre le plus grand péril des temps modernes: le communisme.

Des enfants sont rapatriés en Espagne

LONDRES. — Le gouvernement britannique a informé la Chambre des Lords que de 3,000 à 4,000 enfants réfugiés basques emmenés en Angleterre durant la guerre civile espagnole ont été rapatriés. La moitié de ceux qui restent se préparent à partir et l'autre moitié demeurent en Angleterre parce qu'ils n'ont pas de foyer qui les attend.

Lord Newton, conservateur, a révélé que le gouvernement avait dépensé 365,000 livres (environ $35,000) pour ces réfugiés et que désormais ils étaient moins à l'abri contre les raids aériens en Angleterre qu'en Espagne.

AU JOUR LE JOUR

NOUVELLES DE LA GUERRE

Lundi, le 27 novembre

Le coulage de navires anglais, neutres et même allemands se poursuit, dans la mer du Nord et aux parages du littoral anglais. Un incident sérieux de frontière, entre la Finlande et la Russie, fait pressentir que les Russes vont tenter un coup de force contre la Finlande, d'ici peu de temps, à en juger par les apparences. Londres se prépare à imposer dès demain le blocus contre les exportations allemandes. M. Chamberlain a réaffirmé la volonté de l'Angleterre de gagner définitivement la guerre, avec ses alliés.

Mardi, le 28 novembre

On signale cet avant-midi quelques nouveaux sinistres en mer, du côté anglais: un pétrolier de 10,500 tonnes a subi des avaries en mer, mais on a pu le sauver; et un cargo, anglais lui aussi, mais de moindre tonnage, — 2,500 tonnes, — a été coulé. Quelques pertes de vies. La guerre des mines continue; pourtant, le système de convois anglais précédés de balayeurs de mines paraît devoir amoindrir le danger. Ce sont les navires isolés qui reçoivent surtout les coups. Les balayeurs de mines aussi. Les équipage de plusieurs douzaines de chalutiers anglais se sont offerts pour faire ce travail extrêmement dangereux. On calcule qu'il se perd un balayeur de mines par jour, parfois deux. Les équipages sont des marins entraînés à faire la pêche en mer du Nord.

Mercredi, le 29 novembre

Les Anglais ont abattu un avion de reconnaissance allemand au-dessus de la région de Northumberland

* * *

Moscou prétend avoir de nouveaux griefs contre la Finlande, qui aurait multiplié les incidents de frontières. On sait quel cas faire de cette version tendancieuse; d'autant que Moscou prépare soit un ultimatum à Helsinski, à la suite de la dénonciation du pacte de non-agression de 1932, soit un "coup de chien" contre la petite et courageuse Finlande.

Jeudi, le 30 novembre

La Russie envahit la Finlande. Bombes aériennes sur Helsinki (capitale de 200,000 âmes); bombes sur Vilpuri (Viborg, port raproché de la Russie); incendies un peu partout; invasion de la Carélie par des armées de terre; bombardement de petites iles, encerclées par des navires de guerre russes. La Russie a écarté une offre de médiation faite par les Etats-Unis, à la suite de la déclaration de Helsinki que les Finlandais étaient prêts à retraiter du voisinage des frontières, n'y gardant que des douaniers. Berlin approuve cette aggression russe contre la Finlande.

* * *

M. Daladier demande le renouvellement ou l'extension de ses pleins pouvoirs, afin de continuer à gouverner par décrets-lois, sans avoir à perdre un temps précieux à consulter les Chambres à propos de tout et de n'importe quoi. Les commissions parlementaires régulières, ou spéciales, se tiendront comme par le passé en contact constant avec lui, pour simplifier les procédures.

Vendredi, le 1er décembre

Les nouvelles de l'invasion russe en Finlande se précipitent. La Finlande a entrepris, malgré tout, de résister à l'invasion. Elle a abattu plusieurs avions russes, elle tient tête aux soldats de Staline, sur quelques points, tandis que Staline jure de détruire Helsinki si la Finlande ne se rend pas à discrétion.

* * *

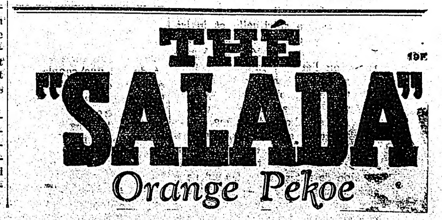
Ailleurs que du côté du nord, on signale, de Londres et de Paris, le coulage de deux cargos, l'un finlandais, l'autre anglais, dans la mer du Nord; la destruction d'un submersible allemand par un torpilleur français; la nouvelle que 16 hydravions germaniques seraient descendus dans les eaux hollandaises et que leurs équipages auraient été internés; des entrevues entre délégués japonais et russes, à Harbin, pour établir les frontières de la Mongolie et du Mandchoukouo, et le silence du Japon sur les événements du côté de la Finlande; l'opposition ferme du Japon au blocus franco-anglais des exportations allemandes et à la visite des cargos japonais à proximité de l'Indochine française.

Samedi, le 2 décembre

Le premier ministre Edouard Daladier a averti l'Allemagne, dans un discours radiophoné adressé au peuple français, que si elle recourt à une guerre aérienne totale, la France répondra par le même procédé. Il a averti ses compatriotes qu'ils doivent se préparer à une guerre barbare que pourrait déclencher le Fuhrer ennemi.

Avant la guerre, a ajouté M. Daladier, les communistes affirmaient que Hitler trouverait la France unie s'il décidait de faire la guerre. Le peuple français est uni aujourd'hui contre ces communistes et contre l'Allemagne. Pendant que les travailleurs communistes français se sont rendus au front pour combattre, les chefs communistes français ont manqué à leur parole et trahi avec un gouvernement étranger.

M. Daladier a conclu son discours en disant que l'issue de la guerre dépend de la nation tout autant que de la politique de son gouvernement



Encyclique 'SUMMI PONTIFICATUS'

Lettre Encyclique aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires, en paix et communion avec le Siège apostolique

PIE XII, PAPE

SOUS LE SIGNE DU CHRIST-ROI

(Suite)

LES RAVAGES DE "L'AGNOSTICISME RELIGIEUX ET MORAL"

Avec charité, mais sans crainte de contradictions, le Pape accomplira son devoir en proclamant la vérité

Comme Vicaire de Celui qui, en une heure décisive, devant le représentant de la plus haute autorité terrestre d'alors, prononça la grande parole: *Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité; quiconque est de la vérité écoute ma voix* (Io., XVIII, 37), il n'est rien dont Nous Nous sentions davantage débiteur envers Notre charge et envers Notre temps, que de rendre, avec une apostolique fermeté, témoignage à la vérité: *testimonium perhibere veritati*. Ce devoir comprend nécessairement l'exposé, la réfutation d'erreurs et de fautes humaines, qu'il est nécessaire de connaître, pour qu'il soit possible de les soigner et les guérir: *vous connaîtrez la vérité et la vérité vous délivrera* (Io., VIII 32). Dans l'accomplissement de ce devoir qui Nous incombe, Nous ne Nous laisserons pas influencer par des considérations terrestres ni arrêter par des défiances et des oppositions, par des refus et des incompréhensions, ou par la crainte de méconnaissances et de fausses interprétations. Mais Nous le remplirons toujours, animé de cette charité paternelle, qui, tandis qu'elle souffre des maux qui tourmentent ses fils, leur en indique le remède; c'est dire que Nous Nous efforcerons d'imiter le divin modèle des pasteurs, le Bon Pasteur Jésus, qui est à la fois lumière et amour: *pratiquant la vérité dans la charité* (Eph., IV, 15).

Il n'y a de salut pour les individus et pour les sociétés que dans le retour à la reconnaissance des droits royaux du Christ

A l'entrée du chemin qui conduit à l'indigence spirituelle et morale des temps présents se trouvent les efforts néfastes d'un grand nombre d'hommes pour détrôner le Christ, l'abandon de la loi de la vérité, qu'il annonça, de la loi de l'amour, qui est le souffle vital de son règne.

La reconnaissance des droits royaux du Christ et le retour des individus et de la société à la loi de sa vérité et de son amour sont la seule voie de salut.

Au moment, Vénérables Frères, où Nous traçons ces lignes, Nous arrive l'affreuse nouvelle que le terrible ouragan de la guerre, malgré toutes les tentatives faites par Nous pour le conjurer, s'est déjà déchaîné. Notre plume voudrait s'arrêter quand Nous pensons à l'abîme de souffrances d'innombrables êtres, auxquels hier encore, dans le milieu familial, souriait un rayon de modeste bien-être. Notre coeur paternel est saisi d'angoisse quand Nous prévoyons tout ce qui pourra germer de la ténébreuse semence de la violence et de la haine, à laquelle l'épée ouvre aujourd'hui des sillons sanglants. Mais précisément devant prévisions apocalyptiques de malheurs imminents ou futurs, Nous considérons comme Notre devoir d'élever avec une insistance croissante les yeux et les coeurs de quiconque garde encore un sentiment de bonne volonté, vers Celui de qui seul dérive le salut du monde, le Seul dont la main toute-puissante et miséricordieuse puisse mettre fin à cette tempête, le Seul dont la vérité et l'amour puissent illuminer les intelligences et enflammer les âmes d'une si grande partie de l'humanité plongée dans l'erreur, dans l'égoïsme, dans les oppositions et dans la lutte, pour la replacer dans l'ordre, dans l'esprit de la Royauté du Christ.

Les angoisses du présent doivent ouvrir les yeux sur les conséquences des erreurs modernes

Peut-être — Dieu le veuille! — est-il permis d'espérer que cette heure de suprême indigence sera aussi une heure de changement d'idées et de sentiments pour beaucoup qui marchaient jusqu'ici avec une confiance aveugle dans le chemin d'erreurs modernes si répandues, sans soupçonner à quel point était semé d'embûches et d'incertitudes le terrain sur lequel ils se trouvaient. Beaucoup peut-être, qui ne saisissaient pas l'importance de la mission éducatrice et pastorale de l'Eglise, comprendront-ils mieux maintenant les avertissements de l'Eglise, par eux négligés dans la fausse sécurité des temps passés. Les angoisses du présent sont une apologie du Christianisme, qui ne saurait être plus impressionnante. Du gigantesque tourbillon d'erreurs et de mouvements antichrétiens ont mûri des fruits si amers, qu'ils en constituent une condamnation dont l'efficacité surpasse toute réfutation théorique.

Des heures de si pénible désillusion sont souvent des heures de grâce, un passage du Seigneur (Exod. XII, 11) auquel sur la parole du Sauveur: Me voici à l'entrée et je frappe (Apoc. III, 20), s'ouvrent des portes qui sans cela seraient restées fermées. Dieu sait avec quel amour compatissant, avec quelle sainte joie Notre coeur se tourne vers ceux qui, à la suite de douloureuses expériences comme celles-ci, sentiraient naître en eux le pressant et salutaire désir de la vérité de la justice et de la paix du Christ. Mais même envers ceux pour qui n'a pas encore sonné l'heure de l'illumination suprême, Notre coeur ne connaît qu'amour et Nos lèvres n'ont que des prières au Père des lumières, afin qu'il fasse resplendir dans leurs coeurs indifférents ou ennemis du Christ un rayon de cette lumière qui a montré sa force mystérieuse précisément dans les temps les plus difficiles pour l'Eglise.

Une prise de position doctrinale complète contre les erreurs des temps présents peut être renvoyée, s'il en est besoin, à un autre moment, moins bouleversé que celui-ci par les calamités des événements extérieurs. Nous Nous bornons aujourd'hui à quelques observations fondamentales.

La méconnaissance de la loi naturelle, fondée en Dieu, a entraîné le rejet de toute règle de moralité universelle.

Le temps actuel, Vénérables Frères, ajoutant aux déviations doctrinales du passé de nouvelles erreurs les a poussées à des extrémités d'où ne pouvaient s'ensuivre qu'égarement et ruine. Et avant tout il est certain que la racine profonde et dernière des maux que Nous déplorons dans la société moderne est la négation et le rejet d'une règle de moralité universelle, soit dans la vie individuelle, soit dans la vie sociale et dans les relations internationales: c'est-à-dire la méconnaissance et l'oubli, si répandus de nos jours, de la loi naturelle elle-même, laquelle trouve son fondement en Dieu, créateur tout-puissant et père de tous, suprême et absolu législateur, omniscient et juste vengeur des actions humaines. Quand Dieu est renié, toute base de moralité s'en trouve ébranlée du même coup, et l'on voit s'étouffer ou du moins s'affaiblir singulièrement la voix de la nature, qui enseigne même aux ignorants et aux tribus non encore arrivées à la civilisation ce qui est bien et ce qui est mal, le licite et l'illicite, et fait sentir à chacun la responsabilité de ses actions devant un juge suprême.

Or la négation de la base fondamentale de la moralité eut en Europe sa racine originelle dans l'abandon de la doctrine du Christ, dont la Chaire de Pierre est dépositaire et maîtresse. Cette doctrine, durant un temps, avait donné une cohésion spirituelle à l'Europe, laquelle, éduquée, ennoblie et civilisée par la Croix, était arrivée à un tel degré de progrès civil, qu'elle pouvait enseigner d'autres peuples et d'autres continents. Une fois détachés, en revanche, du Magistère infaillible de l'Eglise de nombreux frères séparés en sont arrivés à renverser le dogme central du christianisme, la divinité du Sauveur, accélérant ainsi le mouvement de dissolution spirituelle.

Le Christ exclu de la vie publique, la foi en Dieu ébranlée, les valeurs morales tombèrent en désuétude et le paganisme a réapparu.

Le Saint Evangile raconte que, quand Jésus fut crucifié, les ténèbres se firent sur toute la terre (Matth., XXVII, 45): effrayant symbole de ce qui est arrivé encore dans les esprits, partout où l'incrédulité aveugle et orgueilleuse d'elle-même a de fait exclu le Christ de la vie moderne, spécialement de la vie publique, et avec la foi au Christ a ébranlé aussi la foi en Dieu. Les valeurs morales selon lesquelles, en d'autres temps, on jugeait les actions privées et publiques sont tombées, par voie de conséquence, comme en désuétude; et la laïcisation si vantée de la société, qui a fait des progrès toujours plus rapides, soustrayant l'homme, la famille et l'Etat à l'influence bienfaisante et régénératrice de l'idée de Dieu et de l'enseignement de l'Eglise, a fait réapparaître même dans des régions où brillèrent pendant tant de siècles, les splendeurs de la civilisation chrétienne, les signes toujours plus clairs, toujours plus distincts, toujours plus angoissants d'un paganisme corrompu et corrupteur: *les ténèbres se firent tandis qu'ils crucifiaient Jésus* (Brev. Rom. Parascev., respons. IV).

Beaucoup peut-être, en s'éloignant de la doctrine du Christ, n'eurent pas pleinement conscience d'être induits en erreur par le mirage de phrases brillantes, qui célébraient ce détachement comme une libération du servage dans lequel ils auraient été auparavant retenus; ils ne prévoyaient pas davantage les amères conséquences de ce triste échange entre la vérité qui délivre et l'erreur qui asservit; et ils ne pensaient pas qu'en renonçant à la loi infiniment sage et paternelle de Dieu et à l'unifiante et élevante doctrine d'amour du Christ, ils se livraient à l'arbitraire d'une pauvre et changeante sagesse humaine: ils parlèrent de progrès alors qu'ils reculaient; d'élévation alors qu'ils se dégradaient; d'ascension vers la maturité, alors qu'ils tombaient dans l'esclavage; ils ne percevaient pas l'inanité de tout effort humain tendant à remplacer la loi du Christ par quelque autre chose qui l'égale: *ils se perdirent dans la vanité de leurs pensées.* (Rom., I, 21).

Le fondement de l'ordre privé, social et international, a été sapé.

Quand fut affaiblie la foi en Dieu et en Jésus-Christ, quand fut obscurcie dans les âmes la lumière des principes moraux, du même coup se trouva sapé le fondement unique, et impossible à remplacer, de cette stabilité, de cette tranquillité, de cet ordre extérieur et intérieur, privé et public, qui seul peut engendrer et sauvegarder la prospérité des Etats.

Certes, même quand l'Europe fraternisait dans des idéals identiques reçus de la prédication chrétienne, il ne manqua pas de dissensions, de bouleversements et de guerres qui la désolèrent; mais jamais peut-être on n'éprouva à un degré aussi aigu le découragement propre à nos jours sur la possibilité d'y mettre fin: c'est qu'elle était vive alors, cette conscience du juste et de l'injuste, du licite et de l'illicite, qui facilite les ententes en mettant un frein au déchaînement des passions et qui laisse la porte ouverte à une honnête composition. De nos jours, au contraire, les dissensions ne proviennent pas seulement d'élans de passions rebelles, mais d'une profonde crise spirituelle qui a bouleversé les sages principes de la morale privée et publique.

Parmi les multiples erreurs qui jaillissent de la source empoisonnée de l'agnosticisme religieux et moral il en est deux, Vénérables Frères, sur lesquelles Nous voulons attirer votre attention d'une façon particulière, comme étant celles qui rendent presque impossible, ou au moins précaire et incertaine, la pacifique vie en commun des peuples.

(à suivre)



AUTOUR DU GLOBE

LONDRES. — On rapportait des désordres dans Varsovie occupée par les Allemands, lesquels auraient été semblables à ceux de Prague et auraient été suivis de l'exécution de dix chefs polonais, sur ordre des autorités allemandes.

LONDRES. — A la Chambre des Communes, le premier ministre Chamberlain a rejeté une suggestion voulant que les navires britanniques transportent des prisonniers allemands devant servir d'otages contre la guerre que font les nazis au moyen de mines et de sous-marins.

BERLIN. — Le journal du chancelier Hitler, le Voelkischer Beobachter, accuse l'Angleterre de duplicité au cours des tractations diplomatiques qui ont précédé la guerre et s'appuie sur le 'livre bleu' anglais pour rejeter sur l'Angleterre la responsabilité de la guerre.

BERNE. — Selon des rapports de Prague, M. Emile Hacha, président du protectorat allemand de Bohême-Moravie, fut forcé de nommer comme vice-président M. Hubert Priebisch, ancien lieutenant de Konrad Henlein et l'un des anciens chefs du parti allemand des Sudètes.

BERLIN. — Madame Martha Krause, commerçante de 39 ans, a été condamnée à dix années de prison par une cour spéciale pour avoir vendu de la viande, du beurre et des textiles à des clients sans cartes de ration.

BERLIN. — Onze personnes ont été tuées et cinq grièvement blessées dans une collision entre un train de voyageurs et un train de fret près de Niederwoell-Stadt, sur la ligne Francfort-Giessen.

BERLIN.—M. Hans von Tschammer Osten, leader des sports du Reich, a annoncé que les Jeux Olympiques d'hiver, qui devaient avoir lieu à GarmischéPartenkirchen, ont été contremandés, à cause de la guerre.

COPENHAGUE. — Le journal "Politiken" déclare qu'un navire de guerre allemand avait tellement peu de nourriture à son bord que le capitaine fut obligé d'arrêter en mer un navire de pêcheurs danois et d'échanger deux sacs de charbon pour 55 livres de poisson.

Prohibition, abstinence et tempérance

Les catholiques fidèles à la si opportune consigne de nos évêques en matière de tempérance doivent s'appliquer à dissiper autour d'eux cette équivoque lancée par les profiteurs de l'alcool et colportée par des personnes et des feuilles indifférentes aux misères et aux souffrances engendrées parmi notre peuple par l'abus fréquent des boissons enivrantes.

Disons-le bien haut, prohibition et tempérance sont deux choses bien différentes.

La prohibition est un régime légal qui rend impossible, lorsqu'il est observé, la fabrication et la vente des boissons alcooliques.

La tempérance est une vertu par laquelle on use modérément, avec raison, des choses de ce monde, y compris l'alcool. — A propos d'alcool, on doit le noter, l'abus est toujours beaucoup plus près que ne le croient généralement les personnes habituées à en faire usage.

Il y a aussi l'abstinence, qui conduit au même résultat que la prohibition — c'est-à-dire, à l'élimination complète de l'alcool — mais par la voie de la liberté. C'est l'habitude prise volontairement de n'absorber aucun alcool, c'est, pour ainsi dire, la tempérance pratiquée avec l'intelligence parfaite de la grande nocivité de l'alcool sous toutes ses formes.

Eug. L'HEUREUX.
(L'Action Catholique)

PARIS. — Le journal "Paris-Soir" disait que le chef du "Front noir" allemand, Otto Strasser, qui vient d'arriver ici, a prédit que le chancelier Hitler serait renversé par une révolution en Allemagne au cours du printemps de 1940.

Cette Année c'est chez EATON

La maison Eaton peut vous fournir de cadeaux pour toute la famille. Voyez les journaux quotidiens pour prix réduits.

Si vous avez à acheter pour des cercles ou clubs voyez notre secrétaire qui s'occupe de cadeaux—cadeaux seront achetés et enveloppés—tout prêts pour livraison le jour de Noel.

"Satisfaction garantie ou argent remis"

T. EATON Co LIMITED WESTERN
EDMONTON CANADA

Frais d'exportation payés sur les commandes postales de marchandises sèches TEL: 914

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670

LITURGIE

IIème Dimanche de l'Avent

EVANGILE

(S. Matth. chap. XI, v. 2 à 10)

En ce temps-là, Jean entendit parler dans sa prison des oeuvres merveilleuses de Jésus-Christ, et lui envoya deux de ses disciples pour lui dire: Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Jésus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu et ce que vous avez vu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres et heureux celui qui ne se scandalisera point à mon sujet. Comme ils s'en retournaient, Jésus se mit à parler de Jean, et dit au peuple: Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? un roseau agité par le vent? Mais encore, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu mollement? Vous savez que ceux qui s'habillent de la sorte sont dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Oui, je vous le déclare, et plus qu'un prophète; car c'est de lui qu'il est écrit: J'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie.

REFLEXIONS

Les oeuvres merveilleuses que Jésus-Christ opérait extérieurement sur les corps, il ne cesse point, d'une manière spirituelle et invisible, de les opérer sur nos âmes. Sommes-nous aveuglés par l'ignorance ou l'erreur, son esprit nous éclaire. Notre marche est-elle chancelante dans la voie du bien, sa main raffermit nos pas. La lèpre du péché ronge-t-elle notre âme, il la guérit par les sacrements. Sommes-nous sourds à sa parole, à ses Inspirations: il vient toucher, ouvrir l'oreille de notre coeur. Quand nous sommes morts par l'iniquité, il nous tire du tombeau, nous ressuscite par sa grâce. Quand nous sommes pauvres, faibles, délaissés, il nous fortifie par ses consolations. — Oui, ô Jésus, vous êtes bien celui qui doit venir, et nous ne devons pas en attendre un autre. Venez donc! Votre abaissement, l'obscurité de votre visite ne me scandaliseront pas. Vos effets miséricordieux sur mon âme diront assez, je l'espère, que vous êtes mon Dieu. Vous l'avez créée, vous l'avez rachetée: vous seul pouvez la guérir.

BOITE AUX QUESTIONS

A quel âges les jeunes gens peuvent-ils commencer à "fréquenter"? Pendant combien de temps peut durer la fréquentation?

Les jeunes gens peuvent commencer à fréquenter quand ils sont en âge de se marier et quand ils sont en état de fonder un foyer. Ainsi donc un jeune homme commencera à fréquenter vers l'âge de 22 ou 23 ans et une jeune fille ne se laissera pas courtiser avant l'âge de 20 ou 21 ans.

Les fréquentations n'ont d'autre raison d'être que d'assurer un mariage bien assorti. La durée des fréquentations dépend de la fréquence et de la longueur des visites que le jeune homme fait à la jeune fille Si le jeune homme ne rencontre la jeune fille qu'une fois par mois, les fréquentations pourront durer une couple d'années; si les visites ont lieu deux ou trois fois par semaine et durent une couple d'heures chaque fois, comme c'est la coutume en beaucoup d'endroits, les fréquentations pourront durer six mois ou un an. Nous traçons ici une règle générale. Pour un cas exceptionnel, qu'on consulte le confesseur.

* * *

Mon mari fait souvent de la bière au contentement de nos garçons qui en boivent habituellement. J'ai beau le gronder, il continue à en faire quand même, prétendant qu'il n'y a pas de mal en cela. A-t-il raison. ....

Tout le contraire; votre mari a tort et grandement tort. Il n'y a pas de mal à boire de la bière de temps en temps, mais en prendre habituellement peut être très préjudiciable à la santé de l'âme et du corps.

C'est un fait d'expérience que l'usage habituel de la bière conduit souvent à l'usage de boissons plus fortes. Ainsi, votre mari, sans le vouloir, expose ses enfants à contracter le vice hideux de l'ivrognerie. Suivez la campagne de tempérance qui se poursuit actuellement dans la Province de Québec et mettez sous les yeux de votre mari les articles de journaux qui dévoilent les méfaits de la bière. Votre mari se laissera peut-être plus toucher par la voix de la science médicale et de l'expérience que par vos paroles.

* * *

Quelle est la signification du mot "catholique" appliqué à notre Eglise

—Le mot "catholique" veut dire "universel." Notre-Seigneur voulait que son Eglise fut universelle et qu'elle vint à s'étendre à toute la terre. En effet, le Sauveur a commandé à ses Apôtres de prêcher à toutes les nations. Sans doute quand Il s'adressait aux Apôtres, il ne s'adressait pas seulement aux Douze mais aussi à tous ceux qui leur succéderaient légitimement jusqu'à la fin du monde. Son désir est qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et qu'une seule Eglise.

Durant les premières années, l'Eglise n'était pas encore universelle de fait, puisqu'elle n'existait que dans quelques villes de la Judée. Mais dans l'espace de quelques siècles elle eut des membres dans toutes les parties de l'Empire Romain. Aujourd'hui l'Eglise du Christ compte des fidèles dans presque tous les pays du monde.

L'Eglise est universelle non seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps. Depuis Notre-Seigneur jusqu'aujourd'hui l'Eglise du Christ a conservé les mêmes doctrines, les même sacrements, la même constitution.

Il y a des groupes religieux qui se disent des Eglises et qui n'existent que dans un pays ou deux, et qui n'existent que depuis quelques centaines d'années. Mais il y a une Eglise qui existe dans tous les pays et qui remonte à Notre-Seigneur, et c'est celle-là qui a le droit de s'appeler l'Eglise catholique.

* * *

Est-ce qu'il y a des signes qui peuvent nous prouver dans quel état notre âme se trouve?

—D'une manière générale il est facile de savoir si nous sommes en état de péché mortel. Cependant, il peut arriver que, demeurant longtemps dans l'état du péché grave, la conscience vienne à s'obscurcir et ne fasse plus entendre sa voix salutaire.

Pour ce qui regarde l'état de grâce, il y a des marques très probables qui le font connaître: l'amour de la prière, la dévotion au Coeur de Jésus et à la sainte Vierge, etc. Mais tout cela laisse cependant dans l'âme vraiment chrétienne une certaine crainte du jugement de Dieu. Dieu permet cela pour que nous n'ayons pas trop confiance en nous-mêmes et que nous nous tournions plus souvent vers Lui avec humilité et confiance pour Lui demander secours.

* * *

Pour qui peut-on gagner des indulgences?

—On peut gagner des indulgences pour soi-même, mais non pour d'autres vivants.

A moins d'indication contraire, toutes les indulgences accordées par le Pape sont applicables aux âmes du purgatoire. Seul, d'ailleurs, le Pape peut accorder des indulgences applicables aux défunts. Quelques indulgences sont applicables exclusivement aux défunts.

Il faut bien remarquer, cependant qu'une intention actuelle ou expresse est nécessaire pour appliquer aux âmes du purgatoire les indulgences que, sans cette intention spéciale, on gagnerait pour soi.

Cette application peut se faire d'une manière générale pour tous les défunts, ou pour une âme en particulier, et au cas où elle serait déjà au ciel, pour d'autres âmes déterminées. Si cette âme n'avait pas besoin de toute l'indulgence offerte, le surplus irait aux autres âmes déterminées ou à celles qu'il plairait à Dieu de favoriser.

* * *

Faut-il renouveler souvent l'intention de gagner les indulgences?

—Un sujet capable ne gagne effectivement les indulgences que s'il a l'intention au moins générale de les gagner, c'est-à-dire habituelle (celle qui a existé autrefois et qui n'a pas été rétractée). Ainsi supposons que vous voulez gagner l'indulgence qui peut se gagner le jour de la Maternité de la Sainte Vierge. Vous avez l'intention d'aller à confesse et communier ce jour-là dans ce but. Mais arrivé le jour, vous allez à confesse et vous communiez sans plus penser à l'indulgence; vous la gagnez certainement, parce que l'intention que vous aviez précédemment dure toujours.

Il n'est même pas nécessaire de connaître les indulgences qui sont attachées à tel jour de fête. Si vous communiez un jour de fête et que vous priez aux intentions du Pape afin de gagner les indulgences du jour, vous pouvez les gagner toutes, même celles dont vous ignorez l'existence.

Evidemment il est préférable de bien nous renseigner sur ce point et de renouveler chaque jour l'intention de gagner les indulgences qu'il est possible d'acquérir ce jour-là.

ANKARA, Turquie. — Dix-huit cadavres ont été retirés des ruines des villages dans l'est d'Anatolie, où l'on craint que de violents tremblements de terre n'aient fait des centaines de victimes.

TOKIO. — Des informations voulant que des négociations aient lieu entre la Russie soviétique et le Japon sur le plan commercial ont été confirmées par l'agence de nouvelle japonaise, Domeï.



LA PRIMAUTE DE LA TERRE

Dans l'Action Catholique du 27 octobre, on pouvait lire les lignes suivantes:

"... C'est un des devoirs de notre journal et l'une de ses ses gloires, de rappeler la primauté du problème rural..."

"Le problème rural comporte l'établissement des jeunes ruraux. Dès lors son importance sociale double son importance économique."

Le problème rural n'est pas un problème quelconque dont la solution est plus ou moins importante. Il comporte divers aspects dont l'un des plus intéressants est, sans contredit, l'établissement de la jeunesse rurale. De cet établissemnt dépnd, en grande partie, la vie sociale et économique du pays.

Maintenir au sol la jeunesse de nos campagnes doit donc être un de nos premiers soucis. Pour ce faire, l'agriculture doit offrir aux jeunes, en âge de s'établir, des possibilités raisonnables de gagner leur vie sur la terre.

Si les jeunes ne peuvent s'établir auprès de leurs parents, soit à cause du manque de ressources pécuniaires, soit à cause de l'absence des terres fertiles, il est du devoir de l'Etat d'intervenir et de faciliter à ces gens l'accès à nos régions de colonisation où les bonnes terres sont en abondance. On sait que laissés à leur sort, ces jeunes ne tarderont pas à prendre le chemin de la ville, dans l'espoir d'y trouver une vie facile. Les cent mille jeunes gens qui chôment dans les villes sont là pour démontrer que les centres urbains ne sont plus en mesure de procurer à notre jeunesse rurale des moyens sûrs de gagner sa vie et de s'établir.

Même si la ville pouvait absorber nos jeunes des campagnes, il ne serait pas du tout désirable que ces derniers s'y dirigent comme ils l'ont fait dans le passé. Cet exode anti-social ne peut que ruiner le pays. C'est donc à l'établissement de la jeunesse rurale sur la terre qu'il faut travailler.

Dans notre pays, où la population est passablement clairsemée, où les ressources naturelles sont à peine développées, où le coefficient de la production agricole est très petit, l'on ne peut se payer le luxe d'attendre des temps meilleurs pour établir la jeunesse rurale. Des exigences démographiques, sociales et économiques nous commandent de donner toute notre attention à ce problème. Il faut tenir compte de la primauté de la terre et donner à ses occupants toutes les chances voulues de gagner honorablement leur vie. Il faut leur faciliter la tâche d'établir leurs enfants dans les meilleures conditions possibles.

C.-E. COUTURE.

ENGRAISSEMENT DES VOLAILLES POUR LE MARCHE

Il y a deux bonnes raisons pour que toutes les volailles destinées au marché soient engraissées avant d'être vendues: en premier lieu, parce que l'augmentation de poids faite au cours de l'engraissement est celle qui revient le moins cher de toute la période de l'élevage, et en deuxième lieu, parce que le marché paie de 1½ à 2 sous de plus la livre pour les oiseaux engraissés parce que la chair en est meilleure. On gagne donc d'une part sur le prix de revient et de l'autre sur le prix de vente.

On ne devrait choisir pour l'engraissement que des sujets sains, vigoureux; les volailles malingres, qui profitent mal, ne s'engraissent pas et souvent même perdent du poids pendant la réclusion qui est essentielle pour obtenir de bons résultats. Les deux systèmes d'engraissement les plus généralement usités sont l'engraissement en épinette ou cage, et l'engraissement en parquet. Bien conduit, l'engraissement en épinette est celui qui donne l'augmentation de poids et de graisse le plus forte dans le moins de temps et avec le moins de nourriture. Il produit également une chair d'une texture tendre, si recherchée. L'engraissement en parquet ou en loge n'exige pas autant d'habileté ni de matériel supplémentaire mais il ne vaut pas l'engraissement en épinette au point de vue que nous venons de mentionner.

Dans l'engraissement en épinette les volailles sont mises dans des cages appelées "épinettes' lesquelles sont tenues dans une chambre à une température modérée, et elles sont laissées en cage pendant deux ou trois semaines avant d'être abattues Après la mise en cage on les laisse d'abord vingt-quatre heures sans leur donner de nourriture et on leur donne du sel d'epsom à raison d'une livre par cent oiseaux, au premier repas. Il ne faut pas donner de grain dur; toute la nourriture doit être molle et de la consistance voulue pour qu'elle puisse se déverser de la chaudière. Deux repas de ce genre, matin et soir, suffisent. Toute nourriture qui reste après chaque repas sera enlevée au bout de 20 à 30 minutes et donnée aux autres volailles. Pour bien réussir cet engraissement il faut toujours tenir l'oeil sur les oiseaux et enlever immédiatement, pour les vendre, avant qu'ils commençent à maigrir, tous ceux qui paraissent perdre leur appétit. La durée de l'engraissement dépend donc de l'appétit des oiseaux. On leur imposera à tous un jeûne de dix-huit heures avant de les tuer.

L'engraissement en parquet se pratique de la même façon que l'engraissement en épinette, sauf cette exception que les oiseaux sont renfermés dans un parquet d'étendue limitée et qu'on peut leur donner trois repas par jour et pendant une période de temps plus longue.

On sait par expérience que de tous les grains que l'on peut se procurer plus facilement, le maïs ou blé d'Inde, le sarrasin et le blé, sont ceux qui donnent les meilleurs résultats. L'avoine et l'orge sont bonnes également mais elles ne valent pas les grains qui viennent d'être mentionnés parce qu'elles contiennent plus de balle. Si l'on emploie du blé d'Inde, il est préférable de prendre du blé d'Inde blanc parce qu'il donne une graisse plus blanche que le jaune et qu'il permet ainsi d'obtenir des oiseaux de la catégorie "nourris au lait." Les grains que nous venons de mentionner peuvent être donnés séparément ou en combinaison, mais tous moulus, et après avoir enlevé les plus grosses balles au tamis s'il y en a. La pâtée sera encore plus engraissante si l'on y ajoute de cinq à huit pour cent de suif de mouton ou de boeuf rapidement et parfaitement mélangé tandis qu'il est encore chaud. Pour humecter la pâtée on se sert de lait écrémé, de lait de beurre, ou à défaut de cela, de petit lait.

Pour renseignements plus détaillés sur l'engraissement s'adresser au Bureau de publicité et d'extension, Ministère de l'Agriculture à Ottawa.

Aux Fermiers

ECONOMIE AGRICOLE

La Division de l'économie du Service des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture, a complété ses travaux de campagne sur plusieurs enquêtes conduits l'été dernier. Ces enquêtes sont les suivantes: Colonisation de la terre au Nouveau-Brunswick, utilisation de la terre en Saskatchewan, élevage sur grands parcours en Alberta, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique, mode d'exploitation agricole en Saskatchewan, production de betteraves à sucre dans le sud-ouest de l'Ontario et vente coopérative des bestiaux et des volailles dans les Provinces Maritimes.

LE SOIN DES POULES PONDEUSES

En automne et au commencement de l'hiver les changements de nourriture, de soin, etc., quelque légers qu'ils soient, dérangent souvent les poules, et celles-ci entrent en mue pendant quelque temps et cessent de pondre. La première précaution à prendre pour éviter cet accident est de toujours tenir devant les oiseaux une provision régulière de la même pâtée, dit M. B.-F. Cheney, aviculteur de la station expérimentale fédérale de Kentville, N.-E. En automne et au commencement de l'hiver les poules prennent de la chair tout en pondant. Il faut donc leur donner un peu plus de grain à picorer si l'on veut qu'elles continuent de pondre. Depuis plusieurs années la station de Kentville a pour pratique de donner du grain à picorer dans des nourrisseurs automatiques. On laisse les oiseaux pendant une demi-heure devant le nourrisseur ouvert et on jette un peu de grain dans la litière pour empêcher que les poules ne s'entassent trop et pour les encourager à gratter la litière. Une bonne précaution également est d'examiner le troupeau une fois par mois et d'en enlever tous les sujets faibles, qui laissent à désirer. On donnera à ceux qui restent toute la nourriture qu'ils peuvent consommer. Les oiseaux qui sont d'une bonne souche pondeuse convertiront le surplus de nourriture en une produtcion économique.

Il est nécessaire que les poules aient une provision abondante de bonne eau propre à boire. Il en est de même du lait, dont on commence aujourd'hui à apprécier la valeur dans la ration. Il n'y a peut-être pas de meilleure nourriture que le lait pour maintenir et améliorer l'état du trouepau. Il aide également à équilibrer la ration, et le cultivateur qui a du lait de beurre ou du lait écrémé obtiendra d'excellents résultats d'une pâtée de grains mélangés, produits sur la ferme et contenant, en plus du grain, dix pour cent de farine animale ou de farine de poisson blanc, un pour cent de sel fin, et deux pour cent d'huile de foie de morue. Pour la quantité de lait à donner, on se règlera sur les oiseaux.

Verdure:—La plupart des pâtées contiennent une certaine proportion d'herbe ou de farine de feuille de luzerne, cette partie de la ration est donc déjà fournie dans la pâtée. Toutefois les poules apprécient un supplément de verdure que l'on peut fournir en mettant du trèfle ou de la luzerne dans un râtelier fixé au mur ou en donnant de l'avoine germée, des choux, des betteraves fourragères, ou quelques-unes des variétés de pommes les plus tendres.

Routine:—Une précaution indispensable est d'adopter une certaine routine systématique, non seulement pour la commodité du basse-courier mais aussi pour obtenir les meilleurs résultats. Les poules ont des habitudes régulières, elles veulent avoir leurs repas à heure fixe.

On aura soin de fournir des parquets de dimensions suffisantes (quatre pieds carrés par oiseau); il faut que ces parquets soient secs, que la litière soit propre en tout temps. La ventilation devrait être suffisante pour tenir le poulailler en bon état, mais sans qu'il y ait de courants d'air tombant sur les oiseaux.

ALIMENTATION DU BETAIL

D'après un rapport préliminaire sur les approvisionnements canadiens d'aliments à bétail pour 1939-40, la quantité totale de ces approvisionnements en juillet 1939, qui marque la fin de la saison de 1938-39, était un peu plus considérable que l'année dernière; c'était aussi la mieux répartie que l'on ait vue depuis plusieurs années. Grâce à la production plus forte et aux stocks plus abondants la quantité de ces approvisionnements atteignait un total de 11,800,000 tonnes, le chiffre le plus élevé que l'on ait enregistré depuis la saison de 1930-31. A la fin de la saison de 1937-38, la quantité était de 10,900,000 tonnes. Le nombre d'animaux consommant du grain au Canada est plus élevé que l'année dernière, mais l'augmentation dans la quantité de grains à bétail est aussi plus élevée. Les approvisionnements par animal consommant du grain pour 1939-40 sont évalués à 0.74 tonne, contre 0.72 tonne en 1938-39.

En ce qui concerne les produits de meunerie, toute augmentation dans la production de farine aurait pour effet d'accroître les approvisionnements. La production des meuneries, qui se chiffre par 558,000 tonnes contre 445,000 tonnes l'année dernière, est aussi la plus forte que l'on ait vue depuis 1930-31, et les prévisions pour la saison de 1939-40 indiquent une production au moins aussi forte qu'en 1938-39.

Il ne s'est pas produit autant de foin de trèfle et d'autres plantes en 1939 qu'en 1938, mais il y a largement compensation dans la production d'autres fourrages. En 1939, la production de luzerne a établi un record pour la quantité. La production totale de foin et de plantes fourragères est évaluée à 21,395,000 tonnes contre 21,946,000 tonnes en 1938 et contre une production moyenne de 20,651,000 tonnes pendant la période allant de 1931 à 1935. C'est dans les provinces de l'Ouest que la récolte de foin a été la plus forte; elle était légère dans les provinces du centre et les Maritimes. Les approvisionnements de foin et de fourrage par animal consommant du foin sont évalués à 2.02 tonnes, soit un peu monis que la moyenne de 1938 qui était de 2.07 tonnes par tête. A l'exception de l'année 1937-38, la production de foin et de plantes fourragères par animal consommant du foin en 1939 est la plus élevée que l'on ait notée depuis 1931

NOUVELLES

WASHINGTON. — On tient de sources bien renseignées que les autorités navales des Etats-Unis ont appris que la Grande-Bretagne a inventé un nouveau modèle de filet anti-sous-marin de beaucoup supérieur à quoi que ce soit aux Etats-Unis.

WARM-SPRINGS, Géorgie. — Le président Roosevelt a laissé entendre que les crédits de la défense nationale seront augmentés de 500 millions de dollars et peut-être défrayés grâce au produit d'une nouvelle taxe spéciale.

BALTIMORE. — Son Excellence Mgr Michael J. Curley, archevêque de Baltimore et de Washington, a célébré le 25ème anniversaire de sa consécration épiscopale.

CINCINNATI. — Le bureau de santé municipal de Cincinnati rapporte plus de 20 cas d'empoisonnement aigu parmi 22,000 enfants et adultes qui ont pris le repas du jour de l'Action de Grâces à la "God's Bibb School." Sept moindres cas d'empoisonnement ont été également rapportés.

HOLLYWOOD. — Les leaders de l'Union des techniciens de l'industrie cinématographique projettent d'ordonner une grève générale à tous leurs syndiqués. Le moment de la grève n'a pas été annoncé.

LONDRES. — Le nombre des navires coulés depuis le début des hostilités s'élevait aux dernières nouvelles à 153 qui se répartissent comme suit: 83 navires anglais, 15 navires allemands, 9 navires français et 46 navires neutres, représentant en tout 582,652 tonnes. Plus de 2,033 personnes ont ainsi perdu la vie en mer.

'NOUS SERONS BIENTOT EN MESURE DE DONNER UNE DIRECTION PLUS PRECISE'

"Je vois que la plupart des journaux et des organisations agricoles expriment le désir d'organiser systématiquement la production, en vue de la guerre, et qu'il y a beaucoup d'agitation à ce sujet" a dit l'Honorable James G. Gardiner, Ministre fédéral de l'Agriculture.

"J'ai toujours dit, et je le répète, que le meilleur moyen pour les cultivateurs de servir dans cette guerre est de continuer à bien faire ce qu'ils ont fait jusqu'ici, c'est-à-dire produire des céréales, de la viande, des produits laitires, des produits de basse-cour, des fruits, de la laine et de la filasse de lin de la meilleure qualité et dans la plus grande quantité possible.

"Je me rends compte cependant du fait qu'une direction plus précise est nécessaire à mesure que nous avançons. Nous avons essayé de coordonner les besoins de l'Angleterre avec les possibilités de production au Canada avant de nous prononcer d'une façon trop spécifique; nous nous sommes contentés simplement d'avertir les cultivateurs de se préparer à produire en plus grande quantité qu'autrefois ce qu'ils produisent actuellement, sans amoindrir la qualité.

"Nous nous sommes consultés avec les provinces et elles ont garanti leur concours le plus entier dans l'exécution de tous les efforts que le gouvernement fédéral peut juger utiles. Nous nous proposons d'utiliser le plus possible les services provinciaux les organisations agricoles et les fabriques de produits alimentaires dans l'exécution de tout programme qui sera adopté.

"Nous ne désirons pas cependant entreprendre une campagne générale au pays tant que nous ne saurons pas au juste vers quel but tendront nos efforts.

"Nous croyons cependant être en mesure de donner une direction plus précise à l'effort agricole vers le milieu de novembre, et je me propose de profiter de l'invitation que j'ai reçue d'assister à la réunion annuelle de "L'Union des producteurs de grain" qui se tiendra à Winnipeg le 15 novembre, pour indiquer, en autant qu'il me sera possible de la faire, la situation où nous nous trouvons et la direction vers laquelle doivent tendre les efforts des cultivateurs pour que l'agriculture canadienne puisse rendre le plus de service possible."

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	54
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46
No 4 Nord	39½
No 5 Nord	33½
No 6 Nord	27
No 1 C.W. Garnet	41½
AVOINE —	
No 2 C.W.	21½
No 3 C.W.	18½
Fourrage No 1	16½
Fourrage No 2	14
ORGE —	
No 1 C.W.	28
No 2 C.W.	28
No 3 C.W.	27½
SEIGLE —	
No 2 C.W.	43
No 3 C.W.	38
No 4 C.W.	34
BETAIL	
Bouvillons de choix	5.75 à 6.25
Ordinaires	4.75 à 5.50
Génisses de choix	5.25 à 6.00
Ordinaires	4.00 à 5.00
Vaches de choix	3.75 à 4.25
Ordinaires	2.50 à 3.50
Taureaux	3.00 à 4.00
Veaux de choix	8.00 à 8.50
Cochons pour bacon	8.00
Agneaux	7.25 à 7.75
Mouton d'un an	5.00
BEURRE	
No 1	29
No 2	27½
No 3	26
CREME	
Spécial	25
No 1	23
No 2	20
OEUFS	
A	24 à 25
B	18
C	10 à 12

JOHANNESBURG. — Un appel à "l'entente et à la tolérance," dans le règlement qui mettra fin à la guerre, a été fait ici dimanche par Sir Patrick Duncan, gouverneur-général de l'Afrique du Sud.

ALLAHABAD. — Mohandas K. Gandhi, mieux connu aux Indes sous le titre du Mahatma, a abandonné le cloître dans lequel is s'était réfugié le 19 octobre 1934, pour assumer de nouveau la direction des masses hindoues.

BERLIN. — Le ministre de la Propagande, Joseph Goebbels, a déclaré que l'art allemand est "une arme spirituelle aigue" en temps de guerre.

WINTER EXCURSIONS



De réductions substantielles des taux pour la saison d'hiver vous offrent une excellente opportunité de voyager en tout confort à bas prix.

to PACIFIC COAST CANADA'S EVERGREEN PLAYGROUND

Vancouver, Victoria, New Westminster

Billets en vente tous les jours jusqu'au 14 mai 1940, aux taux de Standard, Tourist et Coach.

TARIF SPECIAL pour VOYAGEURS D'HIVER A L'HOTEL EMPRESS, VICTORIA

to EASTERN CANADA

Toronto, Hamilton, London, Montréal, Halifax, etc

De Calgary, MacLeod, Edmonton et à l'est jusqu'à Fort William et Port Arthur inclusivement. Billets en vente tous les jours du 1er décembre jusqu'au 5 janvier 1940. Limite de retour, 3 mois. Taux: Standard, Tourist et Coach.

to Central UNITED STATES

Minneapolis, St-Paul, Chicago, Kansas City, etc.

Des gares de l'Alberta, Saskatchewan et Manitoba (Winnipeg et à l'ouest) seulement. Billets en vente tous les jours du 1er décembre au 5 janvier 1940. Limite de retour 3 mois.

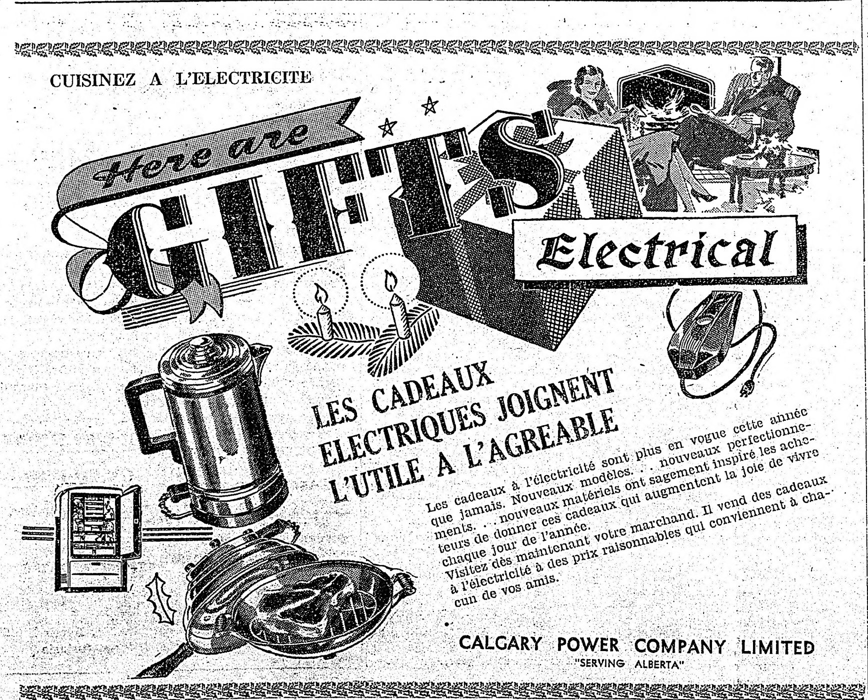


Tarif en vigueur aussi de et pour toute autre station. Consultez votre agent local ou J. C. Pike, Agent de District, Regina; J. W. Dawson, Agent de District, Calgary; ou W. Horder, Agent Principal, Winnipeg.



M. J. R. Patenaude, agent des billets, C.P.R., Edmonton, est au service des voyageurs canadiens-français.

Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM



A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS



Comme il fut annoncé la journée de l'Association a remporté un plein succès. Treize percepteurs firent le tour de la paroisse. Ils furent bien reçus un peu partout. Cent quatre-vingt-huit membres s'enrôlèrent et contribuèrent la jolie somme de cent trente piastres et vingt-cinq cents, plus quatre dollars pour abonnements à la "Survivance." Votre journal se fait l'interprète de l'Association pour remercier tous et chacun de leurs encouragements.

* * *

L'assemblée annuelle du cercle local a eu lieu à la salle de l'école, le 3 décembre. Après l'assemblée régulière ouverte par la prière récitée par M. le Curé, une discussion générale eut lieu. Un rapport de toutes les activités de l'année fut présenté par le secrétaire. M. O. Nobert, président, ajouta quelques explications. L'élection se termina par une acclamation de tout l'exécutif en bloc. Il n'y a donc aucun changement dans le personnel dirigeant.

* * *

L'élection d'un bureau de cinq commissaires pour la Grande Unité de Bonnyville, remplaçant en quelque sorte les petites commissions a donné comme résultat: Division numéro un, comprenant Malaig et le nord de la rivière Castor élut M. Corbett. La Division deux, comprenant Rif et Glendon élut M. Crawchuk; la Division no 3, comprenant Bonnyville et les environs élut M. Edmé Labrie de Fort Kent; la Division no 4, comprenant Lessard élut M. Scott; la division no 5 comprenant le Lac Froid et la région de l'est élut M. MacLeod du Lac Froid.

A leur assemblée du 1er décembre tenue à Bonnyville, M. J.B. Laporte fut engagé secrétaire trésorier. Le centre de la division sera donc à Bonnyville.



La température de printemps dont nous jouissons actuellement nous donne l'illusion d'approcher de Pâques plutôt que de Noël. Cependant dans les écoles, maîtresses et élèves se préparent activement à leur concert de fin d'anné. Les jeunes se représentent déjà en esprit, l'arbre de Noël illuminé et chargé de jouets et de paquets de friandises. Les membres du choeur de chant se réunissent périodiquement pour répéter une belle messe en musique et repasser ces anciens noels, toujours nouveaux et mélodieux et qui célèbrent si pieusement la naissance du Sauveur. Oui c'est l'Avent ou l'attente du grand évènement; dans quelques jours nous entendrons les joyeux carillons annoncer la fête et nous irons au milieu de la nuit, comme les bergers de Bethléem, adorer le divin Enfant, lui offrir nos hommages et recevoir ses bénédictions.

* * *

Quelques-uns de nos jeunes gens suivent pendant l'hiver un cours de gymnastique à Fort Saskatchewan. Cela consiste en exercices d'assouplissement, de barre fixe, sauts périlleux, etc. Ces jeunes athlètes ont déjà une certaine expérience et sans doute pourront-ils à quelqu'une de nos soirées nous donner une exhibition de leur habileté et de leur souplesse.

* * *

Nous apprenons que Alphonse Ouellette, autrefois de Lamoureux, actuellement de St-Albert, vient de s'enrôler dans le 22ème bataillon canadien. Avant son départ pour l'est, sa soeur, Mme Joseph Granville, est allée passer une semaine auprès de lui pour lui faire ses adieux.

* * *

M. Siméon Royer a vu une de ses terres envahie par les équipes du gouvernement provincial, chargées d'extraire le gravier qui a servi à graveler les chemins entre la grande route d'Edmonton-Gibbons et Duagh. Il va sans dire que Siméon Royer a reçu à cet effet un bon dédommagement.

* * *

Etaient en visite à Lamoureux dimanche dernier: M. et Mme. J. Durocher, M. et Mme Laurent Lamoureux, Rémy Lafranchise. Nous avons eu le soir une séance de cinéma-parlant donné par M. Bouvier d'Edmonton.

PARIS. — Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste avant que ce parti fût dissous par le gouvernement, le 26 septembre, a été condamné à six ans d'emprisonnement comme déserteur de l'armée. Le tribunal militaire qui a prononcé la sentence a également ordonné la confiscation de ses biens.

MORINVILLE

Nous apprenons avec plaisir que Dame Ganeride Gibeau qui avait été assez sérieusement malade dans un des hôpitaux d'Edmonton, se remet lentement mais sûrement de sa maladie. En dépit de ses 78 ans, elle subit une opération majeure pour un goitre intérieur et après plusieurs jours d'incertitude par suite d'un malaise considérable, voici qu'elle s'est remise sur le chemin de la convalescence et nous espérons tous la voir revenue au milieu de nous pour les fêtes. Il est inutile d'ajouter que nous devons ses actions de grâces au ciel pour une guérison si peu attendue.

* * *

Nos amis de la coopération se sont réunis mardi soir pour organiser les cercles d'études. Comme ils sont près de la quarantaine, trois cercles ont dû se former et le quatrième est en formation. Ces premiers cercles ne comprennent que la partie française et dès que nos allemands et flamands auront la chance d'en faire autant, nous devrions compter encore quelques autres cercles. C'est donc dire que le mouvement coopératif de la paroisse va de l'avant et avec le temps il espère donner des résultats sensibles.

* * *

Nos jeunes de Morinville ne restent pas insensibles à l'appel de la patrie dans la grande lutte qui se livre en Europe. Déjà cinq ou six des nôtres se sont enrôlés comme simple soldats et voici que nous apprenons que M. Russell Majeau commis au magasin de fer, vient de recevoir ses papiers pour l'aviation. Il nous laissera incessamment pour suivre ses cours et d'ici quelques mois il devrait commencer ses envolées dans l'espace.

* * *

Tous ces départs des nôtres n'ont pas été sans toucher notre population. Aussi lorsque vint l'appel de la Croix Rouge destiné à secourir nos soldats, la réponse se fit immédiate et généreuse. De fait la campagne faite en faveur de cette dernière donna $250.00. Le montant attribué à Morinville était de $200. et c'est donc dire que nous l'avons dépassé de cinquante dollars. De plus, depuis sa fondation, notre cercle de la Croix Rouge a recueilli $40.00 au moyen d'organisations spéciales et ceci est surtout destiné à se procurer laine et autres articles dont nos bonnes dames ont besoin pour confectionner des bas, gilets et autres choses pour nos soldats.

Nous regrettons que notre campagne de Chevaliers de Colomb arrive immédiatement après celle de la Croix Rouge. En effet nous nous demandons ce que les nôtres pourront donner après ce premier effort. Nous laissons cela à leur générosité.

* * *

La température est si belle depuis quelques semaines que M. Ovila Gosselin a cru que c'était le temps convenable pour se construire une maison. Les ouvriers cognent fort et vite car ils se demandent si quelque beau matin leur chantier ne sera pas enseveli dans la neige. En attendant la maison s'élève et bientôt elle sera à l'abri des intempéries de la saison.

JUBILE

(Suite de la page 8)

ment malade. L'année suivante il fut transféré à Calgary, mais son séjour fut de courte durée; le 6 janvier 1898, il revenait à Hobbema pour s'occuper de la ville de Wetaskiwin où il ne tarda pas à s'établir. Le 4 mars 1902, sur l'ordre de Mgr Legal, il partit pour Montréal pour quêter pour les oeuvres du diocèse. Au bout de onze mois il revint à Wetaskiwin, mais non pour y rester car le 19 janvier 1903, il recevait son obédience pour la ville minière de Frank. Il n'y était que depuis deux mois que ce village fut englouti par une terrible catastrophe, le 30 avril. Il fut alors envoyé de nouveau comme vicaire à Calgary, puis comme curé d'Okotoks, High-River, Nanton et autres lieux qu'il visitait à tour de rôle. Il y resta jusqu'en 1916, puis devint vicaire du P. Lacoste à Strathcona, auxiliaire du P. Northmain à Dunbow, curé de Rosthern en Saskatchewan, missionnaire à Aldina et aujourd'hui remplit les fonctions de chapelain de l'hôpital catholique de North-Battleford. Ad multos annos.

R. P. Gustave Simonin

Le P. Simonin est né à Brouville (diocèse de Nancy) le 16 mai 1869. Il fit ses études au juniorat de N.-D. de Sion en Lorraine et entra au noviciat de Saint-Gerlach en 1888. C'est là qu'il prononça ses premiers voeux le 15 août 1889. Il fut alors envoyé au scolasticat de Saint-François où il fit son oblation perpétuelle le 15 août 1890. Lorsque le scolasticat de Liège fut ouvert en 1891, il y fut transféré aussitôt. A la fin de l'année 1892, il partit pour le Canada, n'étant encore que sous-diacre. Il termina ses études au scolasticat d'Ottawa où il reçut la prêtrise le 13 mai 1894. Aussitôt après il partit pour le diocèse de Saint-Albert. En arrivant il fut envoyé avec le P. Rémas à la Rivière-Qui-Barre pour y apprendre le cris. Il n'y resta pas longtemps, car au mois de décembre il était transféré au Lac la Biche. Le 13 août 1897, il fut envoyé à Stony Plain pour remplacer le P. Perrault. Il y resta deux ans puis après avoir passé quelques mois à Hobbema, il reçut son obédience pour la Rivière-Qui-Barre. Il quitta ce poste pour St-Paul où il remplaça le P. Therien pendant un an, de janvier 1906 à mars 1907. Il fut alors nommé directeur de la mission d'Hobbema. En 1910 il fit un voyage en France. Dans son long ministère apostolique qui suivit son retour il eut à s'occuper successivement d'un grand nombre de postes: Cluny, Ouelletteville, et Gleichen dans le diocèse de Calgary; Rosthern, Carruthers, Cutknife, Meota, Aldina, dans la diocèse de Prince-Albert. Ensuite il revint à Pincher Creek d'où il fut transféré à Cold Lake où il réside encore.

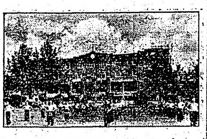
R. P. Walter-Joseph-Maria Comiré

Le P. Comiré est né à Nicolet en 1886. Il entra au noviciat de Lachine en 1888 et y prononça ses premiers voeux un an plus tard. Il fut envoyé ensuite au scolasticat d'Ottawa où il fit son oblation perpétuelle le 8 septembre 1890. Il fut ordonné prêtre en 1891 et partit aussitôt pour le Nord-Ouest en compagnie du P. Desroches. Il arriva à Calgary le 21 juin et le surlendemain il se rendait à l'école industrielle de Dunbow où il devait résider. Le 8 juillet 1892 il fut envoyé à Calgary prendre la place du P. Desroches et désormais il fut chargé d'évangéliser tous les petits postes qui se trouvaient le long de la ligne du C.P.R. entre Calgary et le sommet des Montagnes Rocheuses. C'est lui qui construisit les premières églises de Banff, Canmore et Cochrane. Le 29 juin 1896, il quitte ces missions pour aller remplacer le P. Therien à la mission crise du Lac D'Oignon. Le 10 août 1900, il revint à Dunbow mais il n'y séjourna que cinq mois. Au mois d'octobre 1901 il alla résider à Saint Matthias du Lac Bon-Poisson et de là avec son fidèle compagnon le Fr. Barassé il visita le Lac Castor et tout un groupe de petits postes intermédiaires pendant près de 28 ans. Depuis 1930 il s'est occupé d'abord de Wabamum, puis de la réserve de la Rivière-Qui-Barre d'où il vient de se retirer dernièrement pour se réfugier dans la maison hospitalière de Saint-Albert.

Le Frère François Kleiner

Le Frère Kleiner naquit à Cattenon, diocèse de Metz, le 19 août 1866. Le 27 mai 1888, à l'âge de 22 ans, il prit l'habit religieux au noviciat de N.-D. de Sion en Lorraine et l'année suivante, le 30 mai, il prononçait ses premiers voeux. Après cette profession il resta dans la même maison religieuse jusqu'au 15 mars 1892, jour où il reçut son obédience pour le Vicariat de Saint-Albert. Le 16 mai 1892, il arriva à Hobbema, qui fut son premier poste. Le 15 juin de l'année suivante, il quittait cette mission indienne pour venir à Saint-Albert s'occuper du jardin et des écritures. Il y prononça ses voeux perpétuels le dimanche de la Sainte Trinité, le 9 juin 1895. Pendant les longues années de sa vie missionnaire il vécut dans diverses maisons ou missions Saint-Joachim, Saint-Albert, le Juniorat Saint-Jean, Hobbema, Cold Lake, la RivièreQui-Barre, pour revenir enfin en 1936 à Saint-Albert.

OTTAWA. — Une entente vient d'être conclue entre les missions et les comités représentant le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Canada pour l'application du plan impérial d'entraînement des pilotes au Canada. L'entente a été référée pour approbation aux quatre gouvernements intéressés.



JUNIORAT SAINT-JEAN

Bonjour les amis!

Au cours de la semaine moult dignes Junioristes sursautèrent pendant la période d'étude... alors qu'ils entendaient des fusillades venant de la salle de récréation... C'était nos acteurs qui répétaient leur pièce "Les Deux Vengeances", et notre Sinpisiak ne ménageait guère sa carabine à tirer sur le bon Père Le Roux.

* * *

De son côté le Révérend Père Pépin nous fait exécuter des crescendo et il y réussit pas mal du tout...

* * *

Samedi après-midi on a une répétition de la pièce devant tous les Junioristes. Elle fut bien rendue, grâce au travail consciencieux des acteurs et surtout au dévouement du R. P. Levasseur. Nos sincères félicitations!

* * *

Le même soir les membres de la fanfare jouissaient d'une aubaine exceptionnelle... Ils allaient au théâtre "Empire" pour entendre la fameuse "School Boys' Band." Un grand merci au R. P. Gaudet de nous avoir obtenu cette faveur ainsi que pour son dévouement inlassable à la direction de la fanfare.

* * *

Dimanche après-midi c'est la première représentation de notre pièce pour l'extérieur, c'est-à-dire pour les écoliers d'Edmonton surtout. Mais vendredi prochain aura lieu la seconde et nous vous invitons tous à venir célébrer avec nous de valeureux missionnaires qui fêteront le 8 décembre leur jubilé d'argent. Bienvenue à tous! le 8, à 8 heures du soir.

Cadruque.

PLAMONDON

Toute une succession de mariages durant la semaine précédant les Avents: Lundi M. Napoléon Gagnon fils de feu Siméon Gagnon, conduisait à l'autel Mlle Madeleine Boulanger, fille de M. P. Arthur Boulanger.

Mrecredi, M. Georges Plamondon, fils de J.-B. Plamondon, épousait Mlle Mildred Gauthier, fille de M. Napoléon Gauthier. Jeudi, M. Réné Poirier, fils de Joseph Poirier, de St Albert, nous réclamait pour épouse Mlle Rita Blondina Dakin, fille du Capitaine H. Dakni.

La température idéale de ces derniers jours favorisait l'assistance aux cérémonies et messes de mariages. Même le soir, la lune se prêtait de bonne grâce à éclairer la route des nombreux invités aux noces. Nos souhaits de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

NOUVELLES

TCHOUNG-KING. — Des quartiers généraux de l'armée chinoise on nie la capture de la stratégique ville de Nan Ning, située dans le sud de la Chine.

CANBERRA, Australie. — Faisant allusion à la décision du gouvernement britannique de saisir les exportations allemandes en haute mer, le premier ministre Robert Menzies, de l'Australie, a déclaré qu'il approuve entièrement la décision du gouvernement de Sa Majesté.

PARIS. — Un relevé du nombre des aéroplanes allemands abattus depuis le commencement de la guerre par les alliés montre que ce nombre est de 97.

TOKIO. — Le "Japan Times" disait dernièrement que les négociations en vue d'une entente commerciale russo-japonaise seront accélérées avec l'arrivée à Moscou de Shikao Matsushima, ancien directeur de l'Office des affaires commerciales du ministère des Affaires étrangères.

LONDRES. — Dans les cercles gouvernementaux britanniques, on fait bon accueil à la nouvelle du choix de M. Georges Tataresco au poste de premier ministre de Roumanie, poste qu'il a déjà occupé d'ailleurs.



Mardi, le 14 novembre, M. Arthur St-Laurent conduisait à l'autel Mlle Thérèse Limoges. M. Urgèle Limoges servait de témoin à sa fille et M. A. St Laurent à son fils.

* * *

Après un an dans l'Est, Mlle Honora Guindon revient faire sa demeure parmi nous. Son fiancé, M. Henri Bégin alla la rejoindre à Edmonton où eut lieu le mariage. Ils nous sont revenus vendredi dernier.

Aux heureux couples nous souhaitons du bonheur et de la santé.

* * *

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. François Galipeau, qui longtemps travaillait au service de l'église. On peut dire de lui qu'il était l'humble et pauvre serviteur de Dieu. Le service fut chanté avec diacre et sousdiacre, les RR. PP. Nadeau et Trahant on chanté l'office. On remarquait l'abbé Gagnon, ancien curé de la paroisse aux funérailles. Les porteurs étaient MM. Adrien Brien, Léon Dumont, Urgèle Limoges, Hector Verstrate et Joseph Allary.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, deux fils et une soeur, Mme U. Bélanger.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

* * *

Le 19 et 21 novembre avait lieu notre bazar annuel. Il remporta un succès complet. Nous remercions tous ceux qui ont pris part ainsi que les visiteurs des alentours.

* * *

Pour la première fois avait lieu dans notre église une heure Sainte de onze heures à minuit. Plusieurs hommes et jeunes gens se sont fait un devoir d'y assister. Quarante reçurent la Sainte Communion. Espérons que la prochaine fois, tous les hommes de la paroisse seront présents.

FORT SASKATCHEWAN

Dimanche dernier Mme Raymond Robert de Morinville, accompagnée de son père et de sa mère ainsi que sa famille se réunissaient tous chez sa soeur Mme Joseph Latour de Fort Saskatchewan à l'occasion de l'anniversaire de leur père, M. B. Croisetière, et de la petite benjamine Carmelle Latour.

L'oncle des jumeaux pomponnelle

Par Adrienne Maillet

L'originalité et l'imprévu forment le cadre de ce roman. Il est indéniable que l'auteur possède le don de l'intrigue sachant avec habileté et finesse nous laisser soupçonner... ce qui n'arrivera pas.

L'action se déroule vive et alerte, pleine d'entrain, de fraîcheur, de sentiments vrais, émaillée de péripéties inattendues et piquantes. L'amour qu'éprouvent les deux frères pour une jeune fille, qui elle-même n'arrive pas à savoir où vont ses préférences, la profonde affection unissant les jumeaux, mais qui menace de sombrer dans la méfiance et la jalousie, l'angoisse de la mère, impuissante à réconcilier ses fils; la personnalité de l'oncle Pomponnelle qui pourrait devenir un rival sérieux, et qui pourtant, reste le bon ange de la famille, ses propres quiétudes et sa perplexité dans certaines décisions à prendre. Voilà plus qu'il n'en faut pour tenir l'intérêt du lecteur en éveil et aiguiser sa curiosité. Si on ajoute à cela les belles qualités d'écrivain que possède l'auteur: clarté, souplesse de la phrase, naturel dans le dialogue, esprit d'observation, logique et équilibre, on sera assuré de passer de bons moments dans la lecture de ce livre. Sous des dehors légers, il renferme quelques pointes de philosophie très justes et qui seront utiles à plus d'un lecteur.

En vente chez l'éditeur: la Librairie d'Action Canadienne-française, Ltée, 1206 est, rue Craig, Montréal. Prix: $1.00

LONDRES. — Le "Daily Mirror" annonce que le chancelier Adolf Hitler convoqua l'ex-prince héritier d'Allemagne à la chancellerie et lui commanda de signer une déclaration pro-nazie.

L'ex-prince héritier répondit à Hitler que son père, l'ex-kaiser, lui avait ordonné de ne pas signer une déclaration de ce genre.



Mardi, le 28 novembre, M. Clovis Dubal n'allait guère mieux; aussi il fut l'objet de sérieuses inquiétudes. Dans la soirée, deux religieuses se rendirent auprès du malade. Elles lui proposèrent une friction avec de l'huile de Saint-Joseph. "Si vous avez grande confiance, lui dirent-elles, vous serez guéri de votre douloureux mal de tête." A peine avaient-elles fini de frictionner qu'un mieux subit se fit sentir. La douleur à la tête avait disparu complètement. M. Dubal, débordant de joie, se déclara guéri, grâce à l'intercession de saint Joseph. Que de remerciements furent adressés au puissant thaumaturge! Aussitôt après sa guérison, le bon Clovis décida de payer messes et lampions en actions de grâces.

* * *

Dimanche dernier, M. et Mme Stanley Babesake faisaient baptiser une petite fille du nom de Sophie. Félicitations aux heureux parents et souhaits de longue vie à la nouvelle paroissienne.



Dimanche le 3 décembre, le R. P. Georges Tétrault du Juniorat St-Jean est venu nous dire la messe pour remplacer notre bon Père Gaborit qui avait été conduit à l'hôpital pour maladie. Nous espérons qu'il se rétablira vite.

* * *

Nous avons deux nouveaux résidents dans le village: M. et Mme David Magnan qui ont loué chez Mme Alix Vaugeois, et M. et Mme Ulric Gravel qui ont acheté la maison de Mme Charles Dubord.

* * *

A l'hôpital, M. Wilfrid Vallée pour opération; nous lui souhaitons prompt et complet rétablissement.

* * *

Dimanche dernier était notre journée d'A.C.F.A. Espérons qu'elle aura été assez fructueuse.

* * *

M. Pierre Bérubé nous laissera ces jours-ci pour un voyage en Californie. Nous lui souhaitons bon voyage.

* * *

M. Alcide Magnan a fini sa nouvelle allogne ainsi que le haut de son magasin, ce qui leur fait une belle et bonne résidence.

* * *

M. et Mme J.-B. Legault avaient la visite de leur fille et famille de Red Deer.



Mardi, le 28 novembre, Mademoiselle Françoise Fontaine unissait sa vie à Monsieur Edouard Leblanc. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Fournier, o.m.i. curé.

Monsieur C. Tremblay servait de témoin au marié et Monsieur Arthur Fontaine accompagnait sa fille.

Un bon nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie durant laquelle il y eut chant de magnifiques cantiques.

Le soir dans la spacieuse salle des Chevaliers de Colomb, parents et amis se réunissaient de nouveau pour présenter leurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Nous leur souhaitons longue vie et prospérité.

La semaine dernière, le R. P. Lavoie, o.m.i., s'est rendu à Edmonton pour reconduire nos distingués visiteurs, les RR. PP. Fortier, s.j., et Breton, o.m.i.

* * *

C'est donc cette semaine qu'aura lieu notre bazar et que nos gens auront l'occasion de contribuer selon leur générosité et leurs conditions au soutien des oeuvres paroissiales. Les dames et demoiselles organisatrices rivalisent de zèle afin que ce bazar soit un succès complet. Les hommes n'ont pas voulu rester inactifs en cette circonstance. Répondant à l'appel de notre Père Curé, un bon groupe de nos paroissiens ont prêté leur concours en construisant de nombreux pavillons où seront étalés les magnifiques articles de fantaisie, objets de râfle, etc.

Bienvenue à tous le 8 décembre prochain!

TIEN-TSIN. — L'armée japonaise a annoncé qu'elle permettrait que 50,000 tonnes de charbon entrent dans la concession anglaise bloquée.

MEXICO. — De source habituellement digne de foi on apprend que l'association d'huile qui est sous le contrôle du gouvernement a signé un contrat pour vendre la production d'huile de Mexico à une compagnie indépendante des Etats-Unis.

Pour Dieu et la Patrie

3 au 11 décembre

Ce sont les dates d'une campagne national, sous le patronage et la direction des Cehvaliers de Colomb, au nom de tous les Canadiens catholiques, en vue de prélever la somme de

$200,000 pour les Huttes de Soldats Canadiens

La population canadienne se rappellera avec bonheur le travail des Chevaliers de Colomb durant la dernière guerre pour faciliter les exercices religieux et les amusements, et procurer le confort matériel aux soldats de toute foi et de toute nationalité; la devise adoptée était: "Chacun est le bienvenu et tout est gratuit." Aujourd'hui, existe le même besoin urgent et Son Excellence Mgr Nelligan, directeur des aumôniers catholiques, approuve et encourage cette campagne de souscription par ces mots significatifs: "Je demande à tous très spécialement d'aider les Chevaliers de Colomb à atteindre leur objectif."

Le vrai Patriotisme se prouve en Actes plutôt qu'en paroles

Cette Campagne se fait d'après la Loi des Charités de Guerre de 1939. Le Secrétaire d'Etat a émis un certificat d'enregistrement au nom suivant:

LES HUTTES MILITAIRES DES CHEVALIERS DE COLOMB

Quartiers-généraux: Chambre 201, Booth Building, 165, rue Sparks, Ottawa, Ontario

Le mouvement Coopérateur

CERCLES D'ETUDE POUR ADULTES

Travail présenté au Congrès de l'A.C.F.A. par M. Léo Belhumeur

J'aborde maintenant la question de l'étude populaire. Comment organiser l'éducation pour les adultes au sein de la classe populaire? Pour découvrir la solution à ce problème nous ferons à l'expérience de nos devanciers, en particulier de l'Angleterre, et plus nécessairement le mouvement coopératif de la Nouvelle-Ecosse qui la première l'a mis en pratique chez nous.

Voyez comment en Angleterre on a organisé l'étude pour les adultes. En première considération il faut mentionner trois groupes, qui par leur influence ont fait répandre l'éducation populaire en Angleterre. Ces trois groupes ou sociétés sont: les universités, les Associations et les gouvernements. Voyons la part de chacun de ces groupements dans l'éducation populaire.

Les Universités. L'extension universitaire, entendu comme un moyen d'étendre le rayonnement des universités aux petits centres, occupait une large place à Oxford.

Parce qu'il est impossible d'attirer à l'université les masses qui veulent apprendre pourquoi l'université ne descendrait-elle pas vers les masses. C'est ainsi que se fondèrent les extensions universitaires. Mais l'université n'a établi de contacts fructueux avec les groupes de la nation qu'en tenant compte des associations existantes. Cependant l'une des principales faiblesses de l'extension universitaire était d'ordre financier. L'université était obligée de supporter les frais d'administration, le maintien des nombreux conférenciers ou professeurs. Et elle fut obligée afin de pouvoir subsister de s'éloigner du but qu'elle s'était d'abord proposé. En somme les universités d'alors, comme beaucoup de nos propres institutions présentes, n'avaient pas les moyens nécessaires pour entreprendre l'éducation populaire sur une grande échelle. Le deuxième groupement qui travaille à l'éducation du peuple en Angleterre, c'est la "Worker's Association." Cette association du peuple fondée en 1903 tendait à coordonner les efforts d'éducation populaire poursuivis par les sociétés coopératives, et par les universités. Aujourd'hui cette association, dans ses 173 sections coordonne un très grand nombre de groupes éducatifs, elle éveille la curiosité intellectuelle et la nourrit par des cours et des conférences sur des sujets suivis.

Enfin le Gouvernement, devant le progrès constant de l'éducation adulte est intervenu en sa faveur. Par exemple les frais des cours d'étude sont payés en partie par le ministre et en partie par les associations. Depuis quelques années on a fait de grands efforts pour coordonner dans chaque centre les diverses organisations d'adulte. Chaque localité possède un comité de coordination comprenant des représentants de l'université, des associations et de l'autorité publique. Ces comités visent surtout à stimuler le développement des cours d'adultes, à former des organisations, des réunions, à publier des programmes, etc. Universités, associations, gouvernement, voilà quels sont en Angleterre les principales influences qui travaillent à l'éducation populaire.

Voyons maintenant quelques uns des détails de l'organisation des cercles d'étude en Angleterre, car il faut toujours remonter à cette source moderne, qui s'est répandue aujourd'hui à travers le monde. L'initiative des cours d'adultes part très souvent des adultes eux-mêmes. Un ou deux adultes voulant doter leur paroisse d'une classe d'adultes entreprennent de leur propre gré une propagande auprès de leurs amis et réussissent à recruter un certain nombre d'inscriptions. On ne doit pas amoindrir la valeur de ces réunions institutuées dans les petits centres. Le ministre Anglais accepte parfois d'encourager ces réunions surtout dans les centres ruraux, en leur permettant d'avoir des professeurs ou des conférenciers. En 1931-32 la "Worker's Association" a fait organiser plus de 237 cours à 56 cercles d'étude réunissant plus de 6,000 adultes. La discussion est le point essentiel parce qu'elle permet à l'étudiant adulte d'exprimer son opinion. De plus l'expérience de l'adulte est une contribution qu'il offre à ses confrères, la discussion est donc une affaire de coopération. Il faut que par un contrôle habile, en particulier celui du chef du cercle, la discussion soit maintenue sur un seul sujet. Les livres apportent aussi un grand avantage, à condition qu'ils soient lus à l'avance et que les auteurs ne soient pas trop difficiles à lire. Il existe aussi la nécessité d'une propagande active pour fournir aux cercles les matières nécessaires à discuter. Livres, brochures, journaux, etc. Il semble aujourd'hui prouvé que les adultes sont surtout accessibles par leurs associations. Le travail du propagandiste commence donc par une enquête sur les groupes organisés de la localité, sur leurs intérêts et leurs membres. Dès la première rencontre avec l'organisation, le propagandiste leur propose d'ordinaire quelque projet concret de cours. S'il réussit à susciter quelque intérêt dans son auditoire, il cherche à obtenir un résultat plus précis, ne serait-ce que la fixation d'une autre réunion où il pourra exposer plus au long la nécessité de l'éducation des adultes. Dans ce travail de début, le propagandiste se contente d'ordinaire d'organiser quelques causeries publiques ou encore un cours de 4 à 5 réunions. Dans certains milieux, ce début paraîtra trop ardu à la population. Il reste dans ce cas à utiliser par exemple des projections cinématographiques, avec un bref commentaire. Le cercle d'étude sert souvent de point de départ pour l'éducation des adultes il fournit un bon entraînement à la lecture et à la discussion. Son absence de formalisme acclimate peu à peu aux idées.

?

N'avons-nous pas de grandes institutions financières?

Sans doute. Cependant, comme elles sont organisées pour un but tout différent que celui des Caisses, il est inutile de s'en occuper ici.

En quoi le but diffère-t-il?

En ce que les Caisses sont organisées par et pour le petit peuple surtout. Tout le monde hommes, femmes, enfants même peuvent en faire partie.

Leur but est de venir en aide à ceux qui se trouvent dans le besoin, ou bien à ceux qui veulent rendre leur travail plus productif.

De quelle manière leur viennent-elles en aide?

Par des prêts faciles à rembourser, à des taux d'intérêt raisonnable.

A qui vont les intérêts payés?

A tous les sociétaires de la Caisse, à ceux qui ont emprunté comme aux autres, puisque pour emprunter, il faut être sociétaire.

Et ailleurs?

Ailleurs? c'est le contraire.

Qui a jamais vu un prêteur d'argent appeler ses emprunteurs pour leur distribuer, à la fin de l'année, une partie de ses profits? Personne!

Quelle est donc, en fait la nature d'une Caisse Populaire?

Une caisse populaire n'est autre chose que le prolongement de la famille paroissiale.

Elle est formée par tous les honnêtes gens d'une même paroisse.

Ils mettent leurs économies en commun.

Ils se prêtent les uns aux autres, suivant leurs besoins, avec les garanties ordinaires, fondées surtout sur la sobriété, l'honnêteté et l'esprit de travail

C'est donc avant tout une oeuvre sociale?

Dans une entreprise ordinaire, le "petit" court toujours risque d'être écrasé par le "gros."

Hélas! Les Canadiens-français ont payé pour l'apprendre.

Une caisse, elle, rend justice égale à tous ses scociétaires. Tous y trouvent de réels avantages. Elle ne veut nuire qu'à une catégorie: 'aux exploiteurs'

COOPERATEUR ALBERTAIN

ST-PAUL

Voici quelques renseignements sur la Caisse Populaire de St-Paul qui peuvent intéresser les lecteurs.

Après six mois, on y compte:

113 membres, dont 45 adultes au village, 22 adultes en campagne et 46 enfants.

L'avoir de la Caisse: Parts sociales $975.75; 19 prêts consentis: $1,015.00.

Les officiers de la Caisse viennent de terminer une série de cercles d'étude avec beaucoup de succès

Cercles d'étude en campagne: 15; au village: 6; en anglais: 1 ;total: 22.

On projette une assemblée générale où tous les paroissiens pourront se renseigner d'avantage..... poser des questions, surtout se rendre compte que c'est réellement là, un mouvement paroissial auquel il faudrait appartenir.

MORINVILLE

Comme on le lira ailleur dans le courrier de la paroisse, Morinville emboîte le pas et se met à l'étude des problèmes économiques. Déjà 4 ou 5 cercles commencent à fonctionner. D'autres suivront bientôt. Félicitations et persévérance à tous.

VOIR

En page 2, dans la tribune libre, une opinion sur les Caisses Populaires.

A l'école

—L'institutrice interroge:

—Comment pouvez-vous prouver que la terre est ronde?

—Pardon, Madame, mais je n'ai jamais dit que la terre est ronde!

UNE LOI QU'IL FAUDRAIT MODIFIER

Celle qui oblige les gérants de Caisses Populaires à déposer l'argent de la Caisse dans une Banque, en dedans de quarante-huit heures

GRAVES INCONVENIENTS

Les Statuts des "Credit Unions" de l'Alberta, chap. IX, no. 4 se lisent ainsi:

(Traduction) "Le trésorier sera le gérant général de l'Association de crédit... Il devra, dans les quarante-huit heures après la réception des argents, déposer ces argents dans la banque ou les banques prescrites par le bureau des directeurs."

Ce passage appelle quelques commentaires.

La "Credit Union" ou "Caisse Populaire" est une entreprise de coopération. C'est la banque du peuple; elle est faite pour le petit peuple, le modeste épargnant, le pauvre. Elle doit travailler à lui rendre service, en le soustrayant à l'emprise de la haute finance. Comme toutes les entreprises de coopération, la Caisse Populaire ou Credit Union doit rendre le peuple libre. Et ici, libre veut dire maître de lui-même, indépendant.

BANQUE ET CAISSES

Or la loi que nous avons citée plus haut entrave la liberté du peuple; car alors la banque du peuple, (la Caisse), est soumise aux autres Banques, elle est forcée par la loi à faire affaires avec elles. Elle ne peut pas garder dans ses réservoirs les économies de la paroisse; elle doit les remettre aux Banques (banques à chartre ou banques du gouvernement).

Ou veut-on en venir? Ne voit-on pas une foule d'inconvénients à cause de cette obligation?

D'abord dans la majorité de nos petits villages il n'y a pas de banques. C'est pour les paroissiens de ces villages surtout que la Caisse était appelée à rendre de grands services. Elle devait garder dans la paroisse les économies des paroissiens; faire circuler ces économies dans leur milieu; s'en servir pour venir en aide aux modestes épargnants.

Or on oblige le gérant à déposer en dehors, dans les 48 heures, l'argent reçu. Il devra se déplacer parfois de plusieurs milles pour traiter de telle ou telle affaire avec une banque.

Comment expliquer qu'un épargnant dépose son argent dans un endroit et qu'il est forcé de la retirer dans un autre milieu. On voit que son argent lui échappe.

Enfin on veut libérer le peuple des abus du capitalisme et on le force à rester sous la dépendance des grandes organisations financières, et précisément de cette institution dont on voulait l'émanciper.

Encore une fois, quelle nécessité y a-t-il à vider la Caisse pour aller grossir les Banques? La Banque a son rôle à jouer; nous ne prétendons pas qu'elle doit disparaître. Mais il n'en reste pas moins vrai que la Caisse doit être indépendante d'elle. La Caisse est elle-même une banque; c'est la Banque du peuple.

LE CREDIT ET LES CAISSES

On pourrait aborder ici un plus grave sujet. Nous avons assisté à un évènement sérieux ces dernières semaines. La Banque Nationale, la seule institution française du genre en Alberta, a fermé l'une après l'autre toutes ses succursales. Nous n'entreprendrons pas d'étudier les causes qui ont amené cette décision. Nous dirons toutefois que la solidité de la Banque Nationale ne fut jamais en cause; et que son départ marque la perte d'une position française.

Quoiqu'il en soit, nous posons une question: "Les autres institutions bancaires suivront-elles cet exemple? Même en demeurant sur place peuvent-elles rendre service au peuple?"

Qu'on le veuille ou non, nous devons admettre que le crédit a subi une baisse de nos jours. Nous entendons ici par Crédit "la confiance du créancier en son débiteur." (Belliot). De plus en plus le petit emprunteur trouve difficilement. Plus que jamais il devient nécessaire de lui faciliter la tâche; la Caisse est le remède tout trouvé.

Mais il faut à tout prix que cette Caisse soit indépendante de toute influence. Elle ne doit pas fonctionner au service de telle ou telle institution, mais au service du peuple. La Caisse Populaire ou Credit Union est et doit rester la Coopérative de Crédit par le peuple et pour le peuple. Si le gouvernement a le devoir de veiller, il doit cependant éviter de porter la moindre atteinte à l'indépendance du mouvement coopératif.

C'est en préservant les grands principes de la copération qu'on rendra le peuple libre.

P.-E. B.

Dix sous par jour achètent un Dactylo portatif "Remington"
REMINGTON RAND LTD.
10520, Avenue Jasper
EDMONTON ALBERTA

SELKIRK & YALE HOTELS
EDMONTON, ALTA
Situés dans le centre des affaires et des théâtres

Ameublements de Bureaux en Bois et en Métal — Systèmes de Classements, le tout fabriqué au Canada.
THE OFFICE SPECIALTY MFG. Co. LIMITED
10514 Ave. Jasper—Tél. 24608 — Edmonton

W. H. CLARK
LUMBER, CO.
COURS A BOIS — GROS ET DETAIL
10330-109e Rue Téléphone 24165
EDMONTON, ALTA

DEMANDEZ les BISCUITS Sunland FABRIQUE A EDMONTON

CARTES PROFESSIONNELLES
"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"



DR L. O. BEAUCHEMIN
MEDECIN ET CHIRURGIEN
207-06 Edifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

DR RICHARD POIRIER
B.A., M.D., L.M.C.C.
MEDECIN-CHIRURGIEN
209 McLeod. Tél. Bureau 27439;
Soir: St-Albert, 20

L. P. Mousseau, M.D., L.M.C.C.
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Résidence 9710-103e rue
Téléphone: 2-2-4-5-3

DOCTEUR C. H. LIPSEY
DENTISTE
Heures: 9h. à 5h. 30
301 Edifice Tegler Tél: 22945
Nous parlons français

DOCTEUR A. BLAIS
SPECIALITE: CHIRURGIE
3e étage, Edifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et avenue Jasper
Téléphone: 2-4-6-3-9

J. ERLANGER
Spécialité: Examen des yeux. Traitement de la vue. Ajustement de verres
303 Edifice Tegler Edmonton, Alberta
Tél.: 2-7-4-6-3 — Rés.: 2-6-5-8-7

Dr E. Boissonneault, B.L., M.D.
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Bureau 323A, Edifice Tegler
Téléphone, résidence et bureau: 2-1-6-1-2

DR A. O'NEILL
DENTISTE
307 Immeuble McLeod
Téléphones: Résid.: 3-1-7-1-7 Bureau: 2-4-4-2-1
Bilingue

DR JOSEPH BOULANGER
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Edifice Boulanger Tél: 22009

P.-E. POIRIER, B.A., LL.B.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker
Edifice Banque Royale
Avenue Jasper Edmonton, Alta.

DOCTEUR A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230 Edifice Birks, Angle 104e rue et Jasper
Tél.: 2-5-8-3-3—Résid.: 8-2-1-1-3

GERARD ST-GERMAIN, L.L.B.
AVOCAT et NOTAIRE
Avec M. Neil D. Maclean, C.R.
616 Edifice McLeod
Tél. 21456 - Rés. 83511 Edmonton

MACDONALD & BEAUMONT
Hugh Calais Macdonald, K.C.
Walter James Beaumont, B.A., LL.B.
AVOCATS ET NOTAIRES
Tél.: 24647—Rés.: 22851
841 EDIFICE TEGLER EDMONTON

ERNEST A. COTE, B.Sc., LL.B.
AVOCAT et NOTAIRE
Téléphone 28128
ETUDE SIMPSON & MacLEOD
24 Edifice Banque de Montréal, Edmonton

CARTES D'AFFAIRES
"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

CAREY ELECTRIC
CONTRACTEURS ELECTRICIENS
Lampes, appareils et motifs
10048—109e rue Edmonton, Alta.
Téléphone 2-2-7-7-2

H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
ASSURANCES DE TOUTES SORTES
Tél.: 2-4-3-4-4 — 721 Edifice Tegler

MORIN & FRERES
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION
Téléphone: 2-6-4-0-5 10127—113e rue

La Parisienne Drug Co., Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524, Ave Jasper Edmonton, Alta.
Tél.: 2-6-3-7-4

NICHOLS BROTHERS
MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machines à moulins à scies
10103—95e rue Téléphone: 2-1-8-6-1

Western Transfer & Storage
LIMITED
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc.
Tél: 2-1-5-2-8 Edmonton, Alta.

ALBERTA DECORATORS
J. & H. THWAITES
Peintre, Décoration, Papier tenture
Téléphone: 2-2-7-7-8
10820—97e rue Edmonton, Alta.

GRAINES DE TREFLES DEMANDEES
Nous achètons des graines de trèfles 'Alfa', 'Alsike' et 'Altaswede.' Envoyez-nous des échantillons en indiquant la quantité.
Capital Seed & Poultry Supply
10189-99e rue EDMONTON, ALTA

Edmonton Rubber Stamp
CO., LTD
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037-101A, Edmonton Tél: 26927

Edmonton Express & Transfer Company
DEMENAGEMENTS
Expert emballeurs—Transport de piano et de coffres-forts—Voiturage—Entreposage
H.-P. SEAGER, Mgr.
Tél: 21723, 10322-104e rue, Edmonton, Alta

Coutts Machinery Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant
Canadiens français, venez me voir
10569—95e rue Edmonton, Alta.
Téléphone: 2-5-7-2-3

WALTER RAMSAY, LTD.
Le premier fleuriste d'Edmonton
Fleurs pour toutes les occasions
Magasin: 10346, Ave Jasper Tél: 23488
Serres: 11018-100e Avenue Tél: 27882

The PHILLIPS TYPEWRITER CO. LIMITED
Dactylotypes Royal, Standard et portatives
Réparations et fournitures pour toutes marques
10115—100e rue — Edmonton, Alta.

ARTHUR CROSS
COIFFEUR
Assistants experts. Permanentes à prix raisonnable. Recommandation toujours appréciée.
Téléphone 22783
201, Edifice Moser-Ryder Edmonton, Alta

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Téléphone 2-6-3-6-1 Edmonton, Alta.

CAPITAL SHOE MFGS. LTD.
Spécialité de réparations
Fabricants de chaussures de qualité
Nous faisons la livraison
10536, Avenue Jasper Téléphone 22516

SPECIAL à l'établissement sous la gérance d'une femme
COMPLETS 3 pcs ROBES UNIES 45c Chapeaux 50c Livraison gratis
ELITE CLEANERS and DYERS
11025 Jasper — Tél 27405

MUCKLESTON'S
Salon de beauté et de barbier
Téléphone 27651
10328 avenue Jasper

CAUSERIE FRANÇAISE

à l'Heure Catholique de dimanche prochain

BOUCHERIE A VENDRE

Boucherie complète et équipée avec machine électrique. Résidence à même la boucherie. Adresse: J. J. LESSARD, McLennan, Alta. (6-9)

DEPART DE MONSIEUR ET DE MADAME J.-A. DAIGNEAULT

La population canadienne-française d'Edmonton apprendra avec regret le vide qui s'est fait dernièrement dans son groupe, par le départ de deux pionniers, M. et Mme J.-A. Daigneault. Ils nous ont quitté dimanche dernier pour Sudbury où ils iront continuer leur vie paisible auprès de leur unique enfant, Mme Edgard Marquis (Marguerite).

Né à Saint-Basile-le-Grand, dans le Comté de Chambly, Monsieur Daigneault est venu s'établir à St-Albert en 1898. Deux ans plus tard arrivait de Saint-Hyacinthe celle que la Providence lui réservait pour épouse. Immédiatement après leur mariage, célébré en la cathédrale de St-Albert, M. et Mme Daigneault eurent le privilège de recevoir la bénédiction du saint Monseigneur Grandin, de Monseigneur Falconio, délégué apostolique au Canada et de Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, ces deux derniers étaient venus rendre visite au vénérable évêque de St-Albert, gravement malade.

Après la mort de son frère, M. Daigneault retourna dans la Province de Québec, à Saint-Hyacinthe, où il se fit restaurateur. Après 12 années de commerce, M. et Mme Daigneault ne purent résister à la nostalgie de l'Ouest et ils vinrent s'établir à Edmonton, après avoir passé 8 ou 9 mois à Athabasca Landing.

Employé durant 20 ans à la Compagnie de la Baie d'Hudson, Monsieur Daigneault a reçu dernièrement de son ancien patron ce témoignage: "Jamais l'on a pu vous remplacer complètement; jamais l'on a pu trouver un employé aussi dévoué que vous."

Les paroissiens de Saint-Joachim, pour qui M. et Madame Daigneault ont toujours été un exemple vivant, n'ont pas voulu les laisser partir sans leur témoigner leur reconnaissance et leurs regrets. Une très intéressante soirée organisée par les Dames de Saint-Joachim réunissait donc jeudi soir dernier, dans la salle paroissiale, leurs nombreux amis. Il y eut partie de whist militaire, chants, présentation d'adresse et de cadeaux, goûter, etc.

Une magnifique adresse, artistiquement enluminée par M. Brissette fut lue par l'une de nos doyennes, Madame Bérubé. "Votre souvenir, disait l'adresse, planera longtemps sur cette paroisse où vous ne laissez que de beaux exemples et de vrais amis, car qui d'entre nous n'a pas connu votre généreuse hospitalité?" Le cadeau fut présenté par Mme Labissonnière, présidente des Dames de St-Joachim.

Gagné par l'émotion, M. Daigneault demanda au P. Boucher, curé, de répondre à ces bonnes paroles en son nom et au nom de son épouse.

Ont pris part au programme artistique: Mesdemoiselles Rolande Audette, Madone Hurtubise, Gabrielle Hervieux et L. Deschênes; Mme Roméo Bouchard; MM. Joseph Préfontaine et G. Pepin.

Aux vénérables partants, les canadiens-français d'Edmonton offrent leurs souhaits de bonheur et de longue vie.

DOORN, Pays-Bas—On affirme que l'ex-empereur Guillaume II d'Allemagne aurait repris espoir, à la suite des derniers événements de voir de ses yeux la restauration des Hohenzollern. L'ex-kaiser, qui est maintenant octogénaire, aurait renoncé à son projet de chercher un refuge plus assuré dans ses domaines de l'île de Corfou, convaincu qu'il serait maintenant qu'il n'y a pas lieu de craindre une invasion allemande des Pays-Bas. On dit qu la police secrète allemande suit de très près les mouvements de l'ancien empereur.

Sûreté de la ligne Maginot

LONDRES—Le colonel D. Reitz, ministre des Affaires indigènes au Sud-Africain, opine que la ligne Maginot peut tenir tête à une armée de 10,000,000 d'hommes. Le colonel est revenu d'une visite au front occidental avec M. Eden, secrétaire des Dominions, et les autres représentants de Dominions qui assistaient à des conférences de guerre. Il a été très impressionné par la confiance qui règne en France. "Je ne crois pas dit-il, que 10 millions d'Allemands puissent percer la ligne Maginot. Ils ne perceront pas non plus le front britannique. Tout ce qui reste à Hitler, c'est de faire une guerre de guérilla et je n'ai aucun doute sur l'issue d'une telle méthode."



PROPOSITIONS POUR NOEL
par la CUISINIERE PURITY

Quand vous avez besoin de farine pour votre boulangerie et vos pâtisseries de Noël, ne manquez pas d'employer la "Purity." C'est la farine sur laquelle vous pouvez compter, pour le pain, les galettes, gâteaux, poudings ou la pâtisserie. Voici ma recette préférée pour gâteau de Noël; vous l'aimerez.

GATEAU DE NOEL

¼ livre d'amandes
¼ tasses d'écorces mélangées
¼ tasse cerises
1½ tasse raisins
1¼ tasse raisins de Corinthe
1¼ tasse Farine Purity
½ tasse beurre
1 tasse cassonade
¼ cuillerée à thé soda
¼ tasse mélasse
½ tasse jus de fruits
½ verre à vin de cognac ou de cidre
½ cuillerée à thé clou de girofle
½ cuillerée à thé "allspice" poivre de la Jamaïque
½ cuillerée à thé canelle
¼ cuillerée à thé sel
3 oeufs

Préparez les fruits:—Faites blanchir les amandes et coupez-les fin. Coupez les écorces et les cerises. Ajoutez les raisins et les raisins d Corinthe et enfarinez avec ¼ de tasse de la farine indiquée parmi les ingrédients ci-dessus.

FACON DE PROCEDER—1. Défaites le beurre en crême, ajoutez le sucre et les oeufs bien battus. 2. Faites dissoudre le soda dans la mélasse et ajoutez au mélange No 1. 3. Ajoutez les fruits préparés, le jus de fruits et le cidre ou le cognac. 4. Ajoutez la farine tamisée avec les épices et le sel. 5. Versez et faites cuire dans des moules doublés et huilés pendant 2 heures dans un four lent de 225 degrés.

IDEE POUR CADEAU DE NOEL

Envoyez-nous 15c (mandat-poste ou timbres) avec les nom et adresse d'une amie, et nous lui expédierons un exemplaire du Livre de Recettes Purity sous une jolie enveloppe de Noël, avec vos compliments.

ECOUTEZ LA
CAVALCADE of DRAMA
C J C A—730kc—9:30 A.M.
TOUS LES LUNDIS, MERCREDIS ET VENDREDIS 66F



La Meilleure pour toutes fins de Cuisson

HEURE CATHOLIQUE DE RADIO

TOUS LES DIMANCHES, de 3 h. à 3 h.30

C.J.C.A. (730 KILOCYCLES) EDMONTON

LA FOI DE NOS PERES
RADIO-JOURNAL CATHOLIQUE
par l'abbé R. Britton
CAUSERIE—"LA MERE DE DIEU"
par M. l'abbé J. R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception
CHANT RELIGIEUX—"Soul of my Saviour"
LA BOITE AUX QUESTIONS
LA FOI DE NOS PERES

● LA CAUSERIE SERA DONNEE EN FRANÇAIS

INVITATION

Les jeunes gens du Club La Salle de la paroisse de l'Immaculée Conception, invitent tous leurs amis à une soirée qu'ils donneront dans la salle paroissiale dimanche prochain. On y jouera aux cartes, il y aura un concert intéressant auquel prendront part quelques uns des artistes les mieux connus de la ville. Les demoiselles serviront un goûter à la fin de la soirée.

Au nombre des invités l'on remarquait: le R.P. Boucher, o.m.i., M. l'abbé Ketchen, curé de l'Immaculée Conception, le R. P. Jean Patoine, o.m.i., de la "Survivance." Messieurs et Mesdames J. Audette, P.-E. Barbeau, M. le Dr et Mme Boissonnault, M. et Mme C.-A. Barry, Mesdames E. Bérubé et U. Blanchard, Dr et Madame J. Boulanger, Mesdames Dow, Deslille, Gaucher, Giroux et Gobeil, Messieurs et Mesdames Gosselin, Hervieux, Hurtubise, Madame Jenvrin, Messieurs et Mesdames Julien, Kirouac, Mesdames D. Labissonnière, J.-A. Lambert, J. Laflèche, Mademoiselle Larue, Messieurs et Mesdames J. Leblanc, Madame Levasseur, Monsieur Milton Martin, Madame Leta Martin, Messieurs et Mesdames McDonald, A. Messier, Milot, L. Morin, Morrier, M. le Dr et Madame Mousseau, Messieurs et Mesdames Noël, Pepin, Pigeon, poirier, Robitaille, Léger Roy, Madame A. Tougas, Messieurs et Mesdames J.-H. Tremblay, Thibeault, Gallant, Jos. Préfontaine, tous les membres de la chorale, ainsi que les Guides aînées de St-Joachim.

CARNET SOCIAL

Edmonton

Dimanche dernier chez Mme Dow a eu lieu le 6e annuel des Bonnes Amies; l'assistance a été nombreuse et en somme ce fut un succès. Nos félicitations aux organisatrices.

* * *

De passage à Edmonton Mme Henri Louis Côté de Chauvin.

* * *

Madame Sylvio Villeneuve de Falher et sa jeune fille Diane passeront quelques mois en notre ville. Mlle Diane est à l'emploi du salon de modiste chez Johnstone Walker. Bienvenue.

* * *

Le caporal Armand Roy est de retour d'un voyage à Québec où il a escorté les membres du Royal 22e régiment qui se sont enrôlés. Quoique son temps fut très limité, il s'est rendu à St Michel au foyer de naissance de son père où il a rencontré plusieurs oncles et tantes. Il se dit enchanté de son voyage.

* * *

Samedi dernier le 2 décembre avait lieu à la salle paroissiale le concert amateur des enfants organisé par M. Bouvier, les gagnants des prix furent:

1er—Mlle Rita Préfontaine.
2ème—Carmen Gallant.
3ème—Duo de piano: Lauraine et Jacques Barbeau.

* * *

Jeudi le 30 novembre les dames de St Joachim donnaient une partie de surprise pour M. et Mme J.-A. Daigneault à l'occasion de leur départ pour l'est où ils vont demeurer avec leur fille Mme Marquis, de Sudbury, Ont.

Une soixantaine de personnes étaient présentes, tous se sont bien amusés.

* * *

Le 29 novembre, à la demeure de Madame J.-B. Bouvier, eut lieu une réception en l'honneur de Mademoiselle Véronique Pelant, dont le prochain mariage avec Monsieur T. Lavery aura lieu à la fin du mois de décembre.

Une nombreuse assistance témoignait de l'estime portée à la jeune fiancée et à sa famille résidant dans la paroisse de l'Immaculée Conception depuis de nombreuses années.

Mesdames Bouvier et Brunelle recevaient les invitées qui n'arrêtaient guère d'arriver pendant la veillée, toutes présentant à l'aimable jeune fille et leurs voeux de bonheur parfait et leurs cadeaux utiles, agréables, parfois même bouffons, ces derniers ayant le plus grand succès parmi l'assistance féminine, tant il est vrai qu'il faut se marier pour accepter avec un sourire les taquineries les plus osées.

Etaient présentes Mesdames: S. Brunelle, mère de la fiancée, Mademoiselle Anna-Mai Pellant soeur de la fiancée, Mme A. Saligo, tante de la fiancée, Mme S. Saligo, Mme H. Saligo, Mme H. Lema, Mme F. Lavallée, Mme J.A. Nadeau, Mme J. O. Robert, Mme A. Pion, Mme J. L. Montpetite, Mme L. Derval, Madame Pelletier, Mme V. Gravelle, Mme J. Hamilton, Mme J. E. Robitaille, Mme E. Bruyère, Mme L. Thibeault, Madame M. Boivin, Mme M. O'Connor, Mme F. Bérubé, Mme D. Mills, Mme J. Laird, Mme L. Kestner, Mme S.T. Flynn, Mme O. Stirs, Mme F. Wilson, Mme F. Cunningham, Mme D. Buchanan, Mme M.J. Bergevin, Mme N. Brodie, Mme G. Lyons, Mademoiselle Thérèse Rogier, Mlle Elizabeth Bouvier, Mme F. Blais.

L'entrain, la gaieté régnait en maître et tout à coup silence... un violon joue un solo que personne n'écoute, car, ô surprise, majestueusement s'avance une voiture de bébé enrubannée, enguirlandée, surchargée de présents, menée avec précaution par une adorable fillette Mlle Doreen Saligo.

Le joueur de violon François Lavallée ne peut à peine penser à ses notes, ébloui par la toilette de fée de la fillette, dont la robe traînante de princesse, vert bleuté, seyait admirablement à ses cheveux blonds parés d'un chou de rubans assortis à sa robe.

Très à son aise dans sa première toilette de soirée, l'enfant présenta tour à tour les cadeaux multicolores qui, bientôt, formaient une pile imposante sur la table.

Les émotions sentimentales creusent l'appétit, aussi bien la venue d'une collation soignée et copieuse eut l'appréciation de toutes ces dames; et je puis vous assurer, que la maîtresse de maison s'était distinguée.

Soudain l'arrivée du Révérend Père Ketchen vint rehausser cette réunion charmante, et, la tasse de café à la main, on lui fit un chaleureux accueil.

Nos voeux de bonheur les plus cordiaux aux deux fiancés, puissent-ils n'avoir que d'heureux jours.

* * *

M. Ernest Côté jeune avocat de notre ville est parti pour Québec où il joindra le Royal 22ème régiment de Québec comme lieutenant. Bonne chance.

* * *

Mr. Arthur Tremblay du 61ème bataillon s'est fait transférer au Royal 22ème régiment de Québec. A lui aussi, bonne chance.

Mme Mousseau et son fils Pierre nous est revenue très enchantée d'un voyage de deux mois à Montréal où elle a visité sa famille et celle de son mari.

* * *

On entend dire à travers branches que les Scouts et Guides de St-Joachim sont à préparer un concert pour le 17 décembre; nous tâcherons d'y être en grand nombre.

CALGARY

Les petits étaient émerveillés à leur poste à neuf heures pour être certains d'une bonne place afin de ne rien manquer, car c'était l'arrivée du bon Père Noël du Pole Nord, chez T. Eaton, samedi matin.

Un défilé de plus de 2,500, sans compter les grands, car nous sommes tous plus ou moins enfants lorsqu'il s'agit d'un évènement aussi important. Enfin, il arriva, ce bon vieux, qui est perpétuellement ni vieux ni jeune aux joues rouges et à la barbe blanche et on l'acclame avec joie.

Quel spectacle de féérie multicolore et dans les grands yeux candides de ces petits quelle joie! Le Père Noël avec son retenue de Humpty-Dumpty jusqu'à Donald Duck et son chien Pluto; et Blanche-Neige, la gentille petite, ave cson escorte de sept naine.

Une fanfare l'accompagnait et y mit le'ntrain. Père Noël est la pièce de résistance.

Mais il y a un événement encore bien plus grand pour nous tous, et qui n'a pas de comparaison. Noël! et l'Enfant-Jésus dans une petite crèche; quelle douce pensée. Minuit Chrétiens, Peuple à genoux. Il est né, le Divin Enfant.

Nuit mystérieuse, nuit silencieuse qui nous rappelle les beaux souvenirs d'autrefois, nuit à la fois joyeuse et triste, chère à nos coeurs, qui vibrent encore comme une corde de violon, en cette nuit de Noël.

* * *

Nous avons à l'église de la Ste Famille une neuvaine qui se terminera à l'Immaculée Conception.

Bénédiction du Saint Sacrement mercredi et le chemin de la Croix vendredi.

SEANCE DRAMATIQUE ET MUSICALE
"LES DEUX VENGEANCES"
donné par les junioristes
CHANT, ET MUSIQUE INSTRUMENTALE
LE 8 DECEMBRE, A 8H. P.M.
ENTREE GRATUITE — BIENVENUE A TOUS

JUBILES DE VIE RELIGIEUSE

Le 8 décembre prochain, cinq missionnaires seront l'objet d'une fête intime à l'occasion de leurs jubilés de vie religieuse. Deux d'entre eux célébreront leur soixantième anniversaire de vie religieuse et les trois autres leurs jubilés d'or.

Le matin il y aura grand'messe en l'église St-Joachim à 10h.30. Le soir il y aura au Juniorat Saint-Jean banquet, suivi d'une séance.

Voici quelques notes biographiques des vénérés jubilaires.

Soixantièmes anniversaires

R. P. Jules-Emile Teston

Le P. Teston naquit le 4 mai 1856 à Corbovin, près de Valence, département de la Drôme. Il fit ses études des primaires à Babières chez l'un de ses oncles et grâce à lui rentra au Juniorat de N.-D. de Lumières le 23 octobre 1872. Trois ans plus tard le 23 avril 1875 il quitta la France pour échapper à la conscription et vint terminer ses études classiques en partie à Lachine et en partie à Ottawa. Il entra ensuite au noviciat de N.-D. des Anges à Lachine où il fit ses premiers voeux le 15 août 1879. Ensuite il fut envoyé au Collège d'Ottawa pour commencer ses études théologiques. Avant de les avoir terminées il dut partir pour Saint-Albert en compagnie des scolastiques Gabillon et Marchand, le 26 septembre 1882. Mgr Grandin les envoya tous les trois au Lac Sainte-Anne pour terminer leur cours sous la direction de son neveu. Le P. Teston fut ordonné prêtre le 23 septembre 1883 et le lendemain il partait pour la Mission de l'Ile à la Crosse en passant par le lac Froid. Pendant de longues années il exerça son ministère apostolique auprès des Indiens et des Métis de l'Ile à la Crosse du lac Pélican, de Saint-Joseph du Cumberland, du Lac Vert et du Lac des Prairies. Sur le tard, il fut chargé des Indiens de Frog Lake d'où il fut transféré chez ses chers amis du Lac Vert. Il reçut dernièrement son obédience pour le lac d'Oignon.

R. P. Alphonse-Marie Desmarais

Le P. Desmarais, natif de Saint-Hyacinthe, entra au noviciat de N.-D. des Anges à l'âge de 27 ans, l'année 1878 et fit sa première profession religieuse le même jour que le Fr. Jules-E. Teston et que celui qui devait devenir le sixième supérieur général. Il fit son oblation perpétuelle le 15 août 1880. En 1884, après avoir terminé ses études théologiques au collège d'Ottawa et reçu la prêtrise, il partit pour le Nord Ouest avec la caravane du P. Lecorre. Il reçut aussitôt son obédience pour le Fort Dunvégan, mais il ne resta pas longtemps dans ce poste. Six mois plus tard il était appelé à la mission Saint-Bernard du Petit Lac des Esclaves pour y aider le P. Dupin. En 1886 il réussit à y établir une école pour contrebalancer l'influence protestante; il y enseignait lui-même avec l'aide du Frère Patrick Ryan. Après 12 ans de résidence dans cette mission, il fut choisi par Mgr Grouard pour aller aider le P. Gendreau dans l'évangélisation du Klondyke, il occupa successivement les postes de Selkirk et de Bonanza. En 1909, il vint s'établir à la mission Saint-Gabriel d'Athabaska-Landing où il resta aussi longtemps que ses jambes lui accordèrent leur service. Ses infirmités l'obligèrent à se retirer au juniorat Saint-Jean d'Edmonton où il est loin de rester inactif.

Cinquantièmes anniversaires

R. P. N.-C. Damase Dubois

Le Rév. Père Dubois est né à Terrebonne le 13 septembre 1864. Au terme de ses études classiques qu'il fit au séminaire de Sainte-Thérèse, il entra au noviciat des Saints-Anges à Lachine en 1884, sous la direction du P. Boisramé. L'année suivante il fit ses premiers voeux. Il fut alors envoyé au scolasticat St Joseph d'Archville pour ses études philosophiques et théologiques. Le 17 avril 1887, il y prononça ses voeux perpétuels. Bien que simple clerc, il fut pendant plusieurs années professeur de dessin au collège d'Ottawa. A l'été de 1894, il fut envoyé dans l'Ouest et le 12 juin de cette année il remplaça à Dunbow le R. P. Lefebvre qui en raison de sa santé était obligé de retourner à Sherbrooke. Au mois de janvier 1896, il reçut coup sur coup, à quelques jours d'intervalles, le sous-diaconat, le diaconat et la prêtrise. Aussitôt après cette ordination qui eut lieu le 12 janvier, il fut envoyé à Hobbema pour tenir compagnie au P. Perrault grave-

(Suite à la page 6)

CONCERT
organisé par les
SCOUTS ET GUIDES
DIMANCHE LE
17 DECEMBRE
à 8 heures du soir
SALLE ST-JOACHIM

Madame Gilmore est de retour de Montréal après un séjour de trois semaines.

* * *

Monsieur J. Auclair est revenu enchanté d'un beau voyage dans la Province de Québec. A Montréal il visita sa fille Cécile, qui est novice au Couvent des Soeurs Franciscaines de l'Immaculée Conception. Il y aura la prise d'habit le 8 décembre où Cécile participera à cet honneur. M. Auclair regrette beaucoup de ne pouvoir y assister, cependant il est heureux d'avoir vu Cécile en bonne santé et très heureuse. Nos félicitations à Mlle Auclair.

Chez NADON
BIJOUTIER

Montre de dame "NOVORIS"	5.95
Montre de garçon Special	3.69
Rasoir Electrique "SHAVEMASTER"	8.95
Petite croix en or avec chaine	2.75

10047 JASPER AVENUE TEL 21240 EDMONTON

Cette Année c'est chez EATON

La maison Eaton peut vous fournir de cadeaux pour toute la famille. Voyez les journaux quotidiens pour prix réduits.

Si vous avez à acheter pour des cercles ou clubs voyez notre secrétaire qui s'occupe de cadeaux —cadeaux seront achetés et enveloppés—tout prêts pour livraison le jour de Noël.

"Satisfaction garantie ou argent remis"

T. EATON Co LIMITED EDMONTON CANADA

PARIS. — Le gérant du vaudeville A-B-C, de Paris, a offert des prix de 10,000 francs ($224) et de 5,000 ($112) pour les deux meilleures chansons de guerre qui seront présentées pendant le mois prochain. Ces prix seront accordés après que les soldats du front auront voté pour celles qu'ils préféreront.

VOUS SEREZ SATISFAIT



...si vous avez la bonne idée de confier la confection de vos vêtements à T. J. LAFLECHE. Tout concourt à vous satisfaire: la bonne qualité des étoffes, le style élégant et les prix raisonnables.

T. J. La Flèche, Tailleur

La seule adresse: 10453, Ave Jasper. Tél: 26419
entre la quatrième et la cinquième rue
CERTIFICATS DE LA TRESORERIE PROVINCIALE ACCEPTES

EDMONTON TANNERY
9272-110A AVENUE, EDMONTON
PEAUX SECHES D'ANIMAUX
Jusqu'au 30 novembre nous les payerons 15c la livre
Apportez-les maintenant.
PEAUX DE BUFFALO
Avant d'acheter examinez notre marchandise: casquettes et mitaines, et nos harnais faits en Alberta avec des peaux albertaines.

Fruits de Noël

RAISINS SANS PEPINS D'AUSTRALIE "SULTANNAS"	2 livres	27c
RAISINS "CURRANTS" NETTOYES	2 livres	27c
RAISINS AVEC PEPINS "LEXIA"	2 livres	29c
RAISINS SANS PEPINS DECOLORES	2 livres	33c
PELURES EN MORCEAUX MELANGEES	1 livre	23c
CERISES DANS L'ALCOOL LA LIVRE		35c
DATES "NEW SAIR" EN VENTE	3 livres	29c
JUS DE RAISINS "RED TOP" CHOPINE		17c

Henry Wilson
Place du Marche — 10157-99e rue — Tél. 27210